Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an, Canada..... $2.00
" " Etats-Unis .. $2.50
" " Europe $5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

13ème Année. 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 20 juin, 1923 No. 16

Le blé en herbe

Qu'il est beau le blé en herbe, espoir d'une moisson dorée !

Sous la vivifiante influence du soleil et de la rosée il pousse dru dans la plaine immense. L'humble grain de blé que le semeur a jeté en terre, comme dans un tombeau, se survit dans cette tige verdoyante qui bientôt se chargera de lourds épis.

La terre est en travail, du soleil levé jusqu'au couchant, et la nuit encore pour produire le pur froment, aliment de l'homme.

Par lui, humble grain de blé, le miracle de la multiplication des pains se reproduit sans cesse pour que Dieu assure à l'homme sa subsistance. Par lui, merveille plus sublime! Dieu même se donne en nourriture dans la réalité de son humanité sainte et de sa divinité lorsqu'il vient, par le plus grand des prodiges, à la parole d'un prêtre, s'incarner à nouveau sous les voiles d'une hostie, et reposer jusqu'en notre coeur pour nous donner la vie éternelle.

Tous ces espoirs reposent dans le blé en herbe. Il se hâte de grandir, demandant à la fertilité de la terre et à la clémence du ciel le temps d'accomplir sa mission. Il se hâte de grandir, car il redoute les orages qui en quelques instants peuvent l'anéantir: il redoute la froidure des derniers jours qui peut le faire mourir avant la pleine maturité, avant le sacrifice final où il tombera sous l'acier de la moissonneuse, en gerbes abondantes.

* * *

Le blé en herbe c'est l'image de la vie à son printemps. C'est l'image de la jeunesse dans sa vigueur rayonnante et ses espoirs enchanteurs.

Les générations se succèdent. La vie sans cesse renait pour refaire le travail de la mort, jusqu'au jour de la résurrection où la mort sera vaincue à son tour.

Le blé en herbe va-t-il se dessécher au souffle brûlant des passions? Va-t il être abattu par les orages ?

Les dangers sont nombreux. Les mères s'en inquiètent et souvent elles pleurent sur les ruines d'un avenir brisé, sur les ruines d'une âme qui descend à la mort au lieu de monter à la vie, qui s'étiole dans le vice au lieu de s'épanouir à la lumière de la vérité, au soleil de la vertu.

Pour que ce blé en herbe produise des épis, il faut qu'il plonge ses racines dans un sol riche de traditions chrétiennes, il faut qu'il reçoive du ciel la rosée, la lumière et la chaleur vivifiante.

L'Eglise de Dieu est le soleil des âmes. Elle leur dispense une vie plus haute que celle de la terre. Les puissants de ce monde se sont conjurés pour empêcher l'action bienfaisante de l'Eglise, pour lui ravir l'éducation de la jeunesse. Leur crime est grand. C'est le blé en herbe qu'ils étouffent. Ce sont des moissons d'âmes qu'ils anéantissent. Mais le jour viendra où l'Eglise reprendra son rôle triomphant, comme le soleil dissipe les nuages.

* * *

Le blé en herbe c'est encore l'image des oeuvres qui commencent. Tout ce qui doit durer doit être fondé dans la souffrance. L'Eglise est sortie du Coeur de Jésus transpercé par la lance, elle a été fondée dans le sang des apôtres et des martyrs.

Toute oeuvre d'apostolat doit être marquée du signe de la croix. Si elle est profondément surnaturelle, ni les orages ni les épreuves ne pourront l'abattre. C'est l'histoire vécue de toutes les oeuvres d'apostolat à travers les siècles dans le monde entier.

Pour les plus grandes oeuvres Dieu se sert des plus faibles instruments. Une oeuvre d'apostolat qui ne s'appuierait que sur des moyens humains ne porterait point de fruits. Elle pourrait paraître pleine de vie pendant un certain temps, mais elle serait condamnée à disparaître comme le figuier stérile.

Notre époque, si féconde en oeuvres de toutes sortes, oublie peut-être trop que la vie intérieure, que l'esprit surnaturel, que la prière est l'âme de tout apostolat.

Dieu est le maître de la vie. L'activité humaine ne peut pas créer une seule parcelle de vie, à plus forte raison ne peut-elle pas donner la vie aux âmes. L'homme ici ne peut et ne doit être que l'instrument docile de Dieu, instrument d'autant plus efficace qu'il sera plus intimement uni à Dieu

Les oeuvres les plus belles et les plus nécessaires ne sont encore que du blé en herbe. Il faut que la prière, la rosée de la grâce et le soleil divin, qui est la charité, fassent mûrir la moisson.

* * *

De même aussi toute semence de vérité que l'on jette dans les âmes par la parole ou par la plume ne peut germer et grandir que si Dieu lui donne la fécondité.

Et quand même pour prix de notre labeur et de nos peines nous n'aurions fait du bien qu'à une seule âme, ce serait encore une bien précieuse récompense.

Le journaliste catholique ne recueille peut-être pas des moissons aussi abondantes que le prédicateur ou le missionnaire. Son action est moins directe. Elle est cependant tout aussi nécessaire puis qu'un pape n'a pas craint de dire que: "le bon journal c'est une mission perpétuelle dans une paroisse". Travail plus lent et plus caché, où Dieu a plus de part que l'homme.

Il en est de même de l'action de la Soeur de Charité qui exerce un profond apostolat au chevet des malades, par les services qu'elle rend; de même aussi des âmes contemplatives qui dans leur cloître sont les paratonnerres de la société et de véritables missionnaires. On me permettra de l'illustrer par un exemple vécu et tout récent.

Une lectrice très cultivée veut bien m'écrire que la lecture de certains articles du journal lui a fait du bien, et elle ajoute: "Dans la grande douleur qui m'a broyée j'ai senti le vide des affections humaines. Quel malheur que je n'aie pas eu plus de foi ! Je commençais le "Notre Père," et des sanglots achevaient l'imploration d'un être brisé et révolté. J'ai fait prier les Soeurs Adoratrices du Précieux Sang d'Ottawa, et, un jour, miraculeusement, j'ai cru si facilement, si fortement que maintenant je me sens chrétienne à évangéliser. Ah ! croyez-moi, je puis définir l'éternité par la souffrance morale".

La lecture du journal avait préparé le travail de la grâce dans cette âme; la présence au chevet de la malade de soeurs de charité "à la foi forte, suave, agissante" a continué ce mystérieux travail et enfin la prière de religieuses contemplatives, à des milliers de lieues, lui a redonné la foi. Que Dieu achève dans cette âme le travail de sa grâce toute puissante !

Elle terminait sa lettre par cette considération toute poétique sur l'influence des bons écrits : "Voyez, tout autour de nous, il neige des aubépines sur la verdure. Nos yeux sont ravis; ces parfums nous arrivent droit au coeur. Les jours passeront et le vent emportera les chères jonchées de minuscule roses. Mais, la senteur des bouquets immaculés demeurera toujours dans notre souvenir pour y ressusciter la magie du printemps. Telle est l'influence bénie des bons écrivains."

Qu'il est beau le blé en herbe, espoir d'une immortelle moisson !

A.-F. Auclair, O.M.I.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Exigeons un sénateur Canadien pour l'Alberta

La rumeur se répand qu'il est question de nommer l'hon. Oliver au siège de sénateur devenu vacant par la mort du regretté sénateur Forget, de l'Alberta.

M. Oliver peut être un excellent candidat au point de vue du parti libéral auquel il a rendu des services, mais cette considération ne peut pas tenir un instant devant le droit qu'ont les Canadiens français de l'Alberta d'être représentés au sénat par un des leurs.

Il est à espérer que M. King et ses collègues, en tiendront compte. Ce n'est que justice, et nous avons lieu de croire que la faute commise par le cabinet Meighen à l'égard des Franco-Canadiens de la Saskatchewan ne se répètera pas pour l'Alberta. Sinon, les conséquences en seront sérieuses. On doit savoir en haut lieu que les Canadiens de l'Ouest comptent pour quelque chose. La nomination de M. Côté, même du simple point de vue politique, serait beaucoup plus sage. D'ailleurs le ministre actuel de l'intérieur qui représente l'Alberta dans le cabinet King, ne doit-il pas son siège au bon vouloir des Canadiens français d'un comté de Québec ?

—:*:—

"La Liberté"

Nos meilleurs voeux à la *Liberté*, de Winnipeg qui vient d'entrer dans sa onzième année. Son nouveau directeur, M. l'abbé Denys Lamy, est un militant et un travailleur. Les lecteurs de ce vaillant journal peuvent être assurés que sous sa direction la *Liberté* va prendre un nouvel essor et que rien ne sera négligé pour rendre le journal encore plus instructif, plus vivant et plus intéressant que par le passé.

Nos compatriotes du Manitoba doivent déjà beaucoup à leur journal. Qu'il soit reçu et lu dans toutes les familles et qu'il continue à faire valoir au loin les avantages de l'Ouest ! Nous lui souhaitons prospérité et longue vie. Organiser une presse catholique forte et toujours en armes, c'est réellement une oeuvre fort difficile, surtout dans l'Ouest, mais aussi c'est bien la chose la plus importante. La plus grande partie du travail de défense scolaire et d'organisation qui s'est accomplie depuis dix ans, de façon admirable, au Manitoba, serait encore à faire sans l'appui du journal qui a éclairé la population sur ses devoirs et soutenu les courages, devant la persécution qui reste impuissante à entamer la résistance de nos vaillants compatriotes.

—:*:—

Quinzième anniversaire

Le *Bien Public*, excellent bi-hebdomadaire catholique de la région de Trois Rivières célèbre, lui, son quinzième anniversaire.

Depuis quinze ans la presse catholique française a fait de grands progrès au Canada. Il ne s'agissait que de commencer. Au début les prophètes de malheur ne manquaient pas, mais les journaux catholiques étaient nécessaires. Ils ont duré, ils ont fait du bien et ils doivent continuer. Que le public se rende mieux compte encore de leur nécessité et des services inappréciables qu'ils lui rendent et ceux-ci, sans qu'il y ait à craindre qu'ils deviennent trop riches, pourront faire encore mieux. C'est d'ailleurs tout leur désir et leur ambition si souvent entravés par le manque de ressources. Sait-on qu'il faut des milliers de piastres par année pour qu'un hebdomadaire puisse seulement rencontrer le salaire de ses ouvriers et le prix du matériel, avant de pouvoir même donner un sou aux rédacteurs, qui cependant d'ordinaire connaissent beaucoup mieux la journée de dix-huit heures de travail que celle de huit heures.

—:*:—

Prêtres journalistes

Note de la Patrie, *de Montréal*:

Le *Manitoba* annonce que M. l'abbé Lamy, rédacteur des *Cloches de St-Boniface*, a été nommé rédacteur de la *Liberté*. Plusieurs prêtres font aujourd'hui partie de notre confrérie. A part les *Semaines religieuses* de Québec et de Montréal, qui sont rédigées par des ecclésiastiques, l'on compte *l'Action Catholique*, le *Progrès du Saguenay*, la *Vérité*, le *Patriote* de Prince-Albert, etc., qui reçoivent leur inspiration ou sont dirigés par des prêtres. Il y a vingt-cinq ans, bien rares étaient les journalistes-prêtres. L'abbé Proulx fut, à une certaine époque, l'un des correspondants les plus assidus des journaux. Plus loin dans le passé, c'est l'abbé Casgrain qui fréquentait le plus les salles de rédaction.

Vues profondes

La lettre collective que S.E. le Cardinal Bégin et les évêques de la province ecclésiastique de Québec viennent de publier est de tous points remarquable. Nous la reproduirons dans un prochain numéro.

Comme le fait remarquer M. Jules Dorion, dans *l'Action Catholique*, elle manifeste une fois de plus la profondeur des vues des évêques, même pour ce qui a trait aux choses temporelles.

"Par-dessus les évènements d'aujourd'hui dit-il, ils ont regardé les causes; par delà les avantages apparents de l'heure le, conséquences nécessaires; et ils n'ont pas eu besoin de sortir du coeur humain pour indiquer les remèdes. Ils ont rappelé d'abord ce que nous sommes: — *"Une colonie destinée à fournir au continent américain le modèle vivant d'un peuple formé dans l'esprit de sacrifice et les fortes vertus de la foi chrétienne"*.

—:*:—

Feu Ambroise Lépine

Notre correspondant de St-Boniface signale cette semaine le décès d'Ambroise Lépine, mort le 8 juin à l'hôpital de St-Boniface à l'âge de 83 ans. Ambroise Lépine fut l'un des principaux lieutenants de Riel en 1870 et joua un rôle prépondérant à ce moment difficile et troublé de l'histoire de l'Ouest. Nous nous inclinons avec respect devant la tombe de ce patriote et de ce bon catholique, en offrant à sa famille et à ses compatriotes l'expression de notre vive sympathie. Dans un prochain numéro nous retracerons sa carrière mouvementée.

—:*:—

Qu'on écrive en français

Les compagnies de machines agricoles font d'assez jolis profits aux dépens du cultivateur, pour que celui-ci, s'il est canadien français, ait au moins le droit d'être traité convenablement lorsqu'on lui écrit.

Une compagnie de Saskatoon écrivait dernièrement en anglais à un cultivateur canadien. Celui-ci a retourné tout simplement la lettre avec prière de la traduire en français. C'est ce qu'il faut faire, ne serait-ce que pour apprendre à ces compagnies que si elles veulent faire affaire avec nos gens qu'elles aient la politesse de leur écrire en français. Il manque, parait-il, à ce bureau une sténographe bilingue, et le chef de service, qui est canadien-français, le déplore. Les autorités supérieures de la compagnie se rendront bien à sa demande si les clients exigent du français. Preuve qu'une sténographe bilingue en vaut deux et que c'est un avantage et presque toujours une vraie nécessité pour tout fonctionnaire public de savoir les deux langues.

Nous avons bien tort de nous contenter de l'anglais lorsqu'en exigeant du français nous rendons service par le fait même à quelque compatriote dont nous faisons valoir la supériorité du fait de son instruction bilingue.

Ce sont des petits détails qui comptent.

—:*:—

La question des langues en Belgique

Bruxelles — Le sénat Belge, par un vote de 92 à 46 a décidé que le flamand serait la langue d'enseignement dans tous les cours donnée à l'université de Gand. En même temps, cependant, les sénateurs ont aussi décidé par un vote de72 à 65 que certains cours pourraient être donnés en français.

Le Sénat Belge en mars dernier a rejeté un projet de loi qui avait pour but de convertir l'université de Gand en une université exclusivement flamande.

Le premier ministre Georges Theunys et son cabinet ont donné leur démission sur cette question.

—:*:—

Un jeune élève de l'Université d'Ottawa docteur-ès-lettres de l'Université de Paris

Paris — M. Séraphin Marion, ancien élève de l'Université d'Ottawa a passé avec succès son examen de doctorat ès-lettres à l'Université de Paris.

M. Marion est le premier canadien français à recevoir ce titre.

Sa thèse écrite avait pour sujet: Auteurs de mémoires canadiens au XVIIe siècle.

—:*:—

TORONTO — L'Université de Toronto a conféré le titre de docteur en loi à Mgr C.N. Gariépy, recteur de l'Université Laval de Québec. C'est le premier prêtre canadien français à recevoir cet honneur de l'Université de Toronto.

Mort de S. G. Mgr Bernard, évêque de St-Hyacinthe

S.G. Mgr Alexis-Xyste Bernard, sixième évêque de Saint-Hyacinthe, Qué. est décédé dimanche soir dans sa ville épiscopale, après une grave maladie d'une dizaine de jours, à l'âge de 76 ans.

Mgr Bernard était né à Beloeil le 29 décembre 1847. Il avait été ordonné prêtre le 1er octobre 1871 et sacré évêque le 15 février 1906 par Mgr Bruchési.

C'était un ami intime de feu Mgr Pascal et un abonné de notre journal depuis les premiers jours. Il s'intéressait vivement à toutes les choses de l'Ouest, et il a permis à un grand nombre de ses prêtres de venir exercer le saint ministère dans nos provinces. Il rendait ce service inappréciable à l'épiscopat de nos jeunes provinces avec une générosité admirable qui mérite notre plus vive gratitude, d'autant plus que tous les prêtres qu'il a laissé venir dans l'Ouest comptent parmi les plus zélés et les plus distingués. L'un des derniers en date qu'il a bien voulu donner à l'Ouest est M. l'abbé J.-H. Brodeur, l'actif et dévoué procureur du diocèse de Prince-Albert. Le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta ont également bénéficié de cette générosité du vénérable évêque de St-Hyacinthe, dont tout le monde s'accorde à dire qu'il était un homme de profondes vues surnaturelles.

Nos lecteurs se feront un devoir de prier pour le repos de l'âme du regretté pasteur qui a rendu de si grands services aux diocèses de l'Ouest et qui même parfois les a aidés matériellement. C'est un devoir de gratitude. A.-F. A.

Le C.N.R. va construire plusieurs embranchements en Saskatchewan

Ottawa — Le C.N.R. a demandé au parlement un crédit de 27 millions pour la construction de nouvelles lignes dont $11,650,000 pour la Saskatchewan représentant 453 milles d'embranchement.

Ligne de Thunder Hill à Prince-Albert $1,656,000.

De Turtleford à Hafford, $2,313,000.

De Bengough à travers le comté de Willow-Bunch, $1,404,500.

De Dunblane à Mawer, $2,767,000.

Les travaux doivent commencer cette année et se poursuivre pendant trois ans.

La région du nord de la Saskatchewan se trouve particulièrement favorisée par la construction de la *ligne Thunder Hill-Prince-Albert* et la ligne Turtleford-Hafford, tandis que le sud aura la ligne de Willow-Bunch dont le besoin se fait depuis si longtemps sentir.

La construction de ces lignes contribuera beaucoup à développer la *colonisation*.

—:*:—

La lutte électorale en Ontario

Il n'y a eu que deux élections par acclamation dans l'Ontario, un travailliste progressiste à Kenora, et un conservateur à Kingston. La lutte se fait dans 109 comtés. L'élection à lieu le 25.

—:*:—

L'"Orange Sentinel" n'a de confiance que dans les conservateurs

A la suite de la déclaration du major Tolmie assurant que si le parti libéral en Ontario arrivait au pouvoir, il abolirait le règlement XVII, *l'Orange Sentinel* conjure ses lecteurs de travailler contre les libéraux et les progressistes:

"Les libéraux, dit-il, ont promis le rappel du règlement XVII s'ils obtiennent la majorité; les partisans de M. Drury, d'après M. Belcourt, sont disposés à ce rappel et ils l'auraient fait s'ils n'avaient pas craint l'électeur. Nous ne pouvons donc avoir aucune confiance dans ces deux partis et il ne reste qu'à travailler pour les conservateurs qui ont voté le règlement XVII, qui l'ont appliqué en autant que ce fut possible et qui sont déterminés à le maintenir.

"De plus, ajoute la "Sentinel", il faut assurer une majorité aux conservateurs, parce que, si nul parti n'a la majorité, il y aura coalition des Libéraux et des Fermiers".

Il se trouve que sans le faire exprès, l'organe orangiste rend service à la cause des Ecoles, puisque la publicité qui se fait autour de cette affaire fournira à la population l'occasion d'exprimer clairement son opinion. Si la majorité se prononce en faveur du rappel ce sera le plus grand pas qui se soit encore fait pour rétablir la paix entre les deux races.

—:*:—

SAN DIEGO, Californie — Le R. P. Alphonse Martel, des Pères Augustins de Philadelphie, originaire de Québec, a établi une école catholique secondaire pour les garçons dans cette ville.

Voix du Pape

Dans sa dernière allocution consistoriale le Pape se réjouit de l'accueil fait à la première encyclique et il s'attriste "des luttes fraticides et épuisantes de l'Europe."

Nous avons déjà donné, d'après les dépêches d'Europe, la substance de l'important discours du Souverain Pontife, Pie XI, au dernier consistoire, à Rome. En voici la traduction complète, dont le texte et les sous-titres sont de la Croix, de Paris (29 mai):

Vénérables Frères,

Il Nous est très agréable de vous revoir réunis devant Nous et de parler de très graves questions d'Eglise où il s'agit de la gloire de Dieu et du salut des âmes; cela Nous réjouit d'autant plus que par la grâce à Dieu, Nous ne manquons de sujets très agréables à rappeler et à entendre.

Sujets de consolation: les honneurs rendus au Saint-Sacrement

Citons tout d'abord les honneurs que l'Italie et tout l'univers catholique ont coutume actuellement de rendre à la sainte Eucharistie avec une magnificence si admirable qu'il est juste de les compter parmi les plus éclatants de l'histoire du Très Saint-Sacrement.

Le zèle magnanime des premiers chrétiens, la prompte réaction de la piété publique contre les hérésies au cours des âges, les miracles, survenus en divers endroits, les décrets et les canons des grands conciles, les soins assidus des pontifes romains et leurs fréquentes prescriptions sur les pratiques et les institutions eucharistiques, par exemple sur la Fête-Dieu, les prières des Quarantes-Heures, l'Adoration perpétuelle du Saint-Sacrement, la Communion des petits enfants, les familles religieuses uniquement vouées au culte de l'Eucharistie, tout cela prouve que pour la Sainte Eglise l'Eucharistie a toujours été le faite, le centre, la raison d'être principale du culte divin, en même temps que la source ou l'aliment de toute vie surnaturelle: cela prouve encore que le culte quotidien et incessant de l'Eucharistie s'accompagnait au cours des âges de manifestations splendides de la piété des fidèles. Les Congrès eucharistiques, les sermons et les conférences, la fréquentation des sacrements et des conversions insignes, les adorations de jour ou de nuit, les cortèges triomphaux qui constituent essentiellement les congrès eucharistiques, toutes ces choses ont la plus haute importance et s'imprègnent de majesté.

Vénérables Frères, avec vous, Nous en rendons à Dieu de tout coeur de vives actions de grâces; en même temps, Nous louons, à juste titre, les évêques et le clergé à l'initiative et aux labeurs apostoliques desquels Nous attribuons ce succès si glorieux pour Dieu et si salutaire pour les âmes; il convient de louer tout autant les catholiques, dont l'aide active et spontanée a permis, après Dieu, le succès et le fruit rapporté par l'épiscopat et le clergé.

L'accueil fait à la première encyclique du Pape et à ses prescriptions sur l'action catholique

Un autre motif de joie et de consolation, c'est que l'Univers catholique a accueilli avec de vifs sentiments de foi et de piété Notre première Encyclique; de toutes parts il en affluait et il en afflue encore d'éloquents témoignages.

Nous Nous réjouissons aussi vivement du zèle et du sentiment du devoir avec lesquels clergé et fidèles, à la voix des évêques, ont suivi Nos exhortations et Nos recommandations et s'exercent à cet ensemble d'oeuvres, d'organisations, qu'embrasse le nom d'action catholique. De sa nature cette action tend à animer les hommes du véritable esprit de Jésus-Christ, sous la direction des pasteurs; elle s'adapte aux devoirs et aux phases de la vie humaine, sociale ou privée, d'après les conditions et les classes de la société. Aussi est-il impossible de ne pas voir l'importance extrême de cette action, non seulement pour la religion et le bien de l'Eglise, mais aussi pour la vie civile et le bien social.

C'est pourquoi dans Notre encyclique Nous avons affirmé très nettement que l'action catholique se rattache d'un côté au ministère pastoral, de l'autre à la vie chrétienne, de telle sorte que tout ce qui l'accroit ou l'affaiblit parait protéger ou violer les droits de l'Eglise et des âmes.

Que cette action se répande progressivement et s'affermisse, que par ce moyen l'amour pour la divine Eucharistie pénètre profondément dans les coeurs, et les rende plus actifs, que prêtres et laïques, jeunes gens et jeunes filles ne s'épargnent pas la peine dans cette honorable rivalité et dans cet apostolat. Nous y puisons une sainte joie et l'espoir des temps meilleurs.

Les espoirs qu'inspirent l'exposition des missions projetées pour 1925

Ces espérances s'étendent aux régions de la terre qui ont reçue l'Evangile; pour les autres contrées, Nous en avons de semblables. Pendant la prochaine année jubilaire, Nous avons le dessein d'exposer au Vatican tout ce qui concerne les missions catholiques, leur nature, leurs moyens d'action, les régions, les choses et leurs accroissements. Ce dessein, vous le savez, Vénérables Frères, Nous l'avons annoncé récemment lorsque Nous en avons confié l'exécution à Notre cher fils le cardinal préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Il Nous plait, dans cette assemblée solennelle, de vous communiquer que, dès maintenant, le succès semble en être assuré; le cardinal et les collaborateurs qu'il s'est choisis rivalisent de zèle pour les préparatifs, et les lettres d'invitations envoyées de toutes parts ont amené des approbations et de nombreuses promesses.

Nous en sommes certain; l'oeuvre des Missions, l'oeuvre catholique la plus haute et la plus sainte, en retirera grand profit. Les fidèles que l'année jubilaire attirera de toutes les parties du monde près du tombeau des apôtres pour y obtenir la pleine rémission de leurs péchés et une abondance de grâce y verront par un regard d'ensemble la grandeur et l'étendue de cette oeuvre divine, et ils jugeront de ce qu'elle requiert de ressources et de secours, des obstacles de tout ordre que rencontrent les envoyés du Christ, de la grandeur du labeur accompli et de l'immensité de la tâche à fournir encore. Ils comprendront aisément le grave devoir qui les presse de secourir, chacun d'après ses ressources, ces hommes courageux, magnanimes, qui abandonnent patrie, proches, amis et gagnent les lointaines contrées barbares, afin d'y verser leurs sueurs et même leur sang pour le salut des âmes que Jésus-Christ a rachetées.

De plus, les Missions catholiques elles-mêmes auront profit à se réunir ainsi, leurs chefs se donneront de mutuels conseils et se communiqueront le résultat de leur expériences. Enfin, Nous en avons la confiance, cette exposition servira surtout à former les missionnaires aux méthodes actuelles, de sorte qu'ils deviennent chaque jour des ministres plus intelligents et plus utiles de la grâce et de la sainteté; car les dons de la grâce et de la sainteté gardent et garderont toujours le premier rang dans la conversion des fidèles au christianisme, puisqu'il s'agit d'une oeuvre purement surnaturelle et divine.

(suite au prochain numéro)

Le ministre des postes voudrait être sénateur

M. Charles Murphy, ministre des postes, s'est mis dans une situation difficile. En refusant de nommer M. Lemaire au poste de sous-ministre de son département, il s'est attiré l'inimitié des électeurs canadiens-français de son comté. A la prochaine élection M. Goulet, ancien député libéral du comté de Russell à la législature ontarienne, se présentera vraisemblablement contre lui, avec de très grandes chances de succès. M. Murphy, s'il veut rester dans la politique, devra, semble-t-il, se faire nommer sénateur ou choisir un autre comté.

—:*:—

Un monument à Pie X dans la basilique du Vatican

Rome — Sa Sainteté Pie XI a décidé dinaugurer un monument à la mémoire de Pie X dans la basilique du Vatican. La cérémonie du dévoilement aura lieu la veille de la fête de St-Pierre, le 28 juin.

On sait que la cause de canonisation de Pie X a été introduite dernièrement à la demande de tous les cardinaux de la Curie Romaine.

—:*:—

Encouragement à la presse catholique

A sa première convention annuelle tenue à Régina le 5 juin le conseil d'Etat de l'ordre des Knights of Colombus a adopté la résolution suivante:

"Cette convention d'Etat approuve cordialement l'oeuvre splendide accomplie par les journaux catholiques dans la province de la Saskatchewan et leur adresse ses meilleurs voeux de succès et de prospérité."

Nous remercions bien cordialement la convention pour ses voeux et son témoignage d'appréciation.

—:*:—

PARIS — Le romancier Pierre Loti, de son vrai nom Julien Viaud, vient de mourir.

QUEBEC — Les travaux de reconstruction de la basilique de Québec vont commencer prochainement.

Lettres au "Patriote"

Son pesant d'or

Révérend Père Directeur,

Le *Patriote de l'Ouest* nous arrive toujours chargé de bonnes nouvelles.

La suggestion de Mademoiselle A-d... St-Onge, de Boutin, Sask., vaut son pesant d'or si on la met en pratique. A quoi serviront nos collèges si la presse catholique ne peut vivre?

Si chaque paroisse de la Saskatchewan donne $50 piastres par année pour aider le *Patriote* à passer à travers ses difficultés, ce sera le meilleur travail qu'on aura jamais fait.

Louis Ferland,
Saint-Boniface, Man.

Note de la Rédaction — *Nous pourrions ajouter que notre aimable correspondant lui-même vaut son pesant d'or comme propagateur de la bonne presse. On se souvient en effet que M. Ferland par un travail ardu et magnifique remporta le second prix dans le concours d'abonnements du* Patriote. *Avec plusieurs zélateurs comme M. Ferland le bon journal serait bientôt introduit dans toutes les familles.*

—:*:—

Un incident

Quand on se vante d'avoir l'esprit large

Réflexion de M. Ferdinand Bélanger dans l'Action Catholique.

"Beaucoup de gens ont la préoccupation d'avoir des idées larges qui s'occupent assez peu d'avoir des idées justes. Et nous avons cette naïveté de croire qu'il faut d'abord avoir des idées justes, des idées droites, assurés que les idées justes sont à l'extrême limite de leur largeur, et que la bonne majorité, de ceux qui se croient des idées larges possèdent surtout une belle *collection d'idées fausses*, et, en conséquence, sont aussi dénués que possible de largeur de vues.

"Si l'on en croit les journaux, M. G.-H. Boivin, député de Shefford, aurait dit à Ottawa, dans un Congrès de Knights of Columbus:

"Les Chevaliers de Colomb ont préconisé de meilleures relations entre le Québec et l'Ontario, et, sous ce rapport, parlant comme Canadien-français, je dois dire que les Canadiens-anglais ont fait preuve de plus de largeur d'esprit que les Canadiens-français."

"Voilà un brevet que M. Boivin, député de Shefford et directeur canadien du Conseil Suprême des Knights of Colombus, décerne un peu gratuitement. Même s'il entend ne parler que des Knights of Colombus canadiens-français. M. Boivin se trompe: mais s'il s'adresse aux Canadiens-français, en général, M. Boivin commet une brillante erreur."

M. Charles Gautier, directeur du Droit, *en ressent une juste indignation*:

"Il faut que M. Boivin soit fortement ignorant de nos luttes scolaires et des activités de certains individus de son ordre pour oser venir parler à Ottawa, le centre même de la résistance scolaire, où se sont perpétués les plus odieux affronts contre les droits des pères de famille canadiens-français, de la largeur d'esprit des "English-speaking brethren" d'Ontario. Ce n'est pas assez d'avoir souffert par les "English-speaking brethen", il faut aujourd'hui qu'un de nos compatriotes de la province de Québec vienne les cajoler, les flatter bassement, s'humilier devant eux, et nous humilier avec lui.

"Ce qu'ils ont dû rire dans leur barbe. Les "English-speaking brethren" qui peuvent persécuter leurs frères dans le catholicisme et trouver *en même temps parmi* les frères par le sang des persécutés un homme qui vient les absoudre, sans contrition, là où ils ont le plus péché. Les "English-speaking brethren" de Pembrooke et d'Alexandria n'en croyaient pas leurs oreilles, eux qui, dans leurs commissions scolaires, probibent l'enseignement du français dans les écoles de leur juridiction, malgré les règles de la pédagogie et le désir des parents.

"Ceux qui serrèrent la main à sir James Whitney en 1910 et en 1912, et qui depuis fraternisent avec M. Hocken et les orangistes ont dû donner une chaleureuse accolade à M. Georges Boivin. Le député de Shefford méritait cette marque d'amitié des "English-speaking brethren" et heureux est-il qu'il ait pu la recevoir le sourire aux lèvres, et sans rougeur au front.

"Qu'il sache que les 300,000 *Franco-Ontariens en ont été navrés* et qu'ils ne peuvent comprendre l'attitude d'un homme qui s'est ainsi courbé devant ces "English-speaking brethren" parmi lesquels étaient présents les plus fourbes et les plus indignes des persécuteurs de nos droits scolaires et nationaux."

La leçon que donnent conjointement l'*Action Catholique* et le *Droit* à M. Boivin est rude, mais elle est méritée. C'est un devoir parfois de remettre à leur place les flagorneurs et les lâcheurs qui sous couvert de bonne entente sont bien les pires semeurs de discorde. La vérité et la justice ont des droits et c'est sur cette base que s'établira la bonne entente en Ontario et ailleurs. On le voit déjà par le retour à la vérité d'hommes comme l'ancien grand-maître orangiste Hughes. Ce n'est pas de la charité, mais de la lâcheté, d'insulter sa race pour faire plaisir à quelques persécuteurs. Il est facile de voir que ceux qui se vantent d'avoir de la largeur d'esprit sont précisément ceux qui n'en ont pas. L'orgueil a toujours joué ce mauvais tour aux esprits suffisants.

Manifestations catholiques

Un monument à St-Joseph

Montréal — Une grandiose manifestation s'est déroulée à l'oratoire St-Joseph du Mont-Royal pour le *dévoilement* et la bénédiction d'un monument érigé au patron de l'univers *catholique*.

Son Excellence le Délégué Apostolique a présidé la cérémonie à laquelle assistaient plus de 30,000 personnes.

La statue en bronze, haute de 9 pieds, repose sur une base de granit haute de 20 pieds. Vue de face, le fut du monument nous présente cette inscription "Ite ad Joseph"; à l'opposé, on lit: "Saint-Joseph, notre protecteur".

Quatre anges en bronze, dont les ailes s'élancent vers le ciel, se tiennent majestueusement debout, sur les quatre angles de la corniche du monument. A leurs pieds on lit cette inscription: "Travail", "Science", "Eglise", "Patrie".

—:*:—

Le Congrès Eucharistique de Québec

Québec — Le Congrès Eucharistique provincial qui se tiendra à Québec au mois de septembre prochain sera un événement important qui réunira un grand nombre d'évêques, de prêtres et de fidèles.

Le Congrès se terminera le 16 septembre par une grande procession du Très Saint-Sacrement, de l'église Jacques-Cartier jusqu'au Parc des Champs de Bataille, où sera érigé un superbe reposoir. Il y aura cinq arches de triomphe sur le parcours.

Les préparatifs de ce Congrès qui promet presque d'égaler en splendeur celui de Montréal en 1910, sont déjà commencés.

—:*:—

Un meneur d'hommes

Québec — Il y a vingt ans que le R.P. Lelièvre, O.M.I. est arrivé à la paroisse St-Sauveur de Québec, et *il y a dix-neuf ans qu'il fonda* l'"Heure des Ouvriers" du premier vendredi du mois.

Il s'est fait dans la ville et dans la province l'apôtre infatigable de la dévotion au Sacré-Coeur. C'est un meneur d'hommes peu ordinaire. Sa parole chaude et convaincante entraine des milliers d'hommes et de jeunes gens vers le Sacré-Coeur, dans l'armée des adorateurs.

La paroisse de Saint-Sauveur fut la première à élever un monument au Sacré-Coeur, mais bientôt les autres paroisses de la province suivirent l'exemple et aujourd'hui, on en compte des centaines qui sont *comme autant de phares qui indiquent* aux catholiques le sentier du devoir.

L'Heure des Ouvriers offre un spectacle impressionnant et toujours nouveau depuis dix-neuf ans qu'il a établi cette oeuvre.

Cette année la fête du Sacré-*Coeur a été célébrée d'une façon* particulièrement grandiose, par une messe de minuit et une grande procession.

Toute la nuit, il y eut des adorateurs. Debout, au milieu d'eux, l'apôtre infatigable du Sacré-Coeur, le révérend Père Lelièvre, réchauffa leur ardeur, exalta leur piété. Il y eut des messes à 3 heures, à 4 heures, à 5 heures, à 6 heures et à 7 heures. Cette dernière fut une grand'messe. Tout le temps, il y eut des communions. On estime *que douze mille à quinze mille personnes* se sont approchées de la Table Sainte.

—:*:—

58 évêques catholiques travaillent à l'évangilisation de la Chine

Marynknoll — D'après la statistique que vient de compiler Mgr Celso Constantini, délégué apostolique, la Chine compte 58 évêques catholiques, 59 vicariat apostoliques, 1438 prêtres européens et 1030 prêtres chinois. La population catholique chinoise est de 2,-142,516 et 537,837 cathécumènes.

Il y a de plus, en Chine, 37 séminaires, 1,649 élèves suivent les cours classiques. On compte 16 collèges catholiques et 5,536 étudiants; 23 écoles normales, 5 noviciats. Dans les 78 écoles catholiques il y a 25,879 élèves.

—:*:—

DUCK LAKE, Sask.

Lundi, le 11 juin, avait lieu à Duck Lake les funérailles de *Gérard Pelletier, fils bien-aimé de M.* Pamphile Pelletier. Le jeune Pelletier avait succombé le 8 juin des suites d'une opération nécessitée par un accident.

La famille en deuil prie tous ceux qui lui ont témoigné de la *sympathie et lui ont aidé* dans cette circonstance de vouloir bien agréer l'expression de sa profonde reconnaissance.

—:*:—

CHARLOTTE, Sask.

— Dimanche dernier se réunissaient chez Mme Octave Grondin un grand nombre de parents et amis à l'occasion de l'anniversiare de la naissance de Mme O. Grondin. Il y eut chant, musique et à minuit un somptueux réveillon fut servi. Quoique Mme Grondin fut un peu surprise; elle sût très bien remercier, pour le magnifique collier de perle qu'elle reçut. Ce n'est qu'aux heures avancées que tous se séparèrent enchantés, espérant se réunir encore.

—:*:—

HOEY, Sask.

— Les Franco-Canadiens de la localité célèbreront la fête nationale le 24 juin par une séance dramatique et musicale organisée par le cercle de l'A.C.F.C.. On représentera une pièce historique en trois tableaux du Frère Marie-Victorin: "Ils sont un peuple sans histoire" et deux comédies en un acte: "Le ragoût de la portière" et "Les frayeurs de Tigruche". Le programme musical sera à la hauteur de la partie dramatique.

— M. Raphaël Neefs a fait construire une très jolie résidence sur la rue du chemin de fer. La construction de cette maison répond à un réel besoin car les maisons à louer sont toujours en grande demande ici.

—:*:—

SAINT-BONIFACE, Man.

— Le 10 juin dernier, on représentait dans la salle du Collège, le "Voyage de Monsieur Perrichon", par Labiche et Martin. Ce fut un *succès. On y avait choisi les meilleurs artistes du 'Cercle Dramatique de Saint-Boniface*: MM. Joseph Landry, de St-Norbert, Jean-Charles d'Auteuil, Denys Goulet, Norbert Jutras, Roland Lévêque, Rodolphe Ouimet; Mme Georges Swan; Miles Hermine Paradis, Emerencienne Senez, Mlle Adelia Patenaude parut pendant un entr'acte, pour nous chanter quelques chansons, elle fut applaudie et rappelée. Le profit de cette séance est destiné au fonds de reconstruction du Collège de St-Boniface.

— Le 8 juin dernier, mourait à l'hôpital, M. Ambroise, Didyme Lépine. Avec lui disparait une figure historique du Manitoba. Il prit une part active, lors du soulèvement des Métis en 1869 et 1870, et était membre du Conceil de Louis Riel. Nous laissons aux rédacteurs de journaux de raconter sa vie, et d'en retracer les principaux épisodes. Ses funérailles eurent lieu le 12 juin. Une foule silencieuse et émue y assistait. Tout les amis de Saint-Vital et de St-Norbert étaient venu pleurer le grand disparu. Il est mort à l'âge de 83 ans, non sans laisser à la postérité le souvenir d'un passé de gloire qui assura à sa vaillante race des Métis le salut dans l'Ouest Canadien. Nous offrons à sa famille et à tous ses compatriotes Métis nos plus cordiales et sincères sympathies, dans leur grand deuil.

— *Plus de 200 enfants ont été* confirmés, dimanche dernier, dans la Cathédrale de St-Boniface: les petites filles avaient toutes des voiles blancs et des couronnes sur la tête, ce qui faisait un contraste charmant avec la parure des petits garçons qui étaient tous habillés de noir. S. G. Mgr l'Archevêque adressa un petit sermon de circonstance, pour les jeunes.

Après la confirmation, les petits garçons et les petites filles, ont récité tout haut le Notre Père, Je vous salue Marie, et le Je crois en Dieu"

Ottawa déclare qu'il est légal de faire votre propre bière.

MALTOP

fait le bière la meilleure et la plus forte à un coût de moins de 5 sous la bouteille. $2.25 franco, avec instructions complètes. Bouchons métalliques, 50 sous la grosse.

Wm. George
1018, 1ère Avenue Ouest
PRINCE-ALBERT
Agent local

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE SASKATCHEWAN

Soumissions pour réparation de route

Conformément aux exigences de la Loi des Routes du Canada, des soumissions cachetées marquées "soumissions pour le projet 26 section C, sous-section (a) seront reçues par le soussigné jusq'à mercredi midi, 11 juillet 1923 pour le déblai approximativement de 55,-500 verges cubes de terre et pour autres travaux nécessaires à la construction de la route provinciale de Edam à Mervin, 15 milles.

Des copies des plans, profils et dévis peuvent être vues au bureau du soussigné et aux bureaux des personnes suivantes:

W. M. Grant, 105 Ross Block, Saskatoon, Sask.

J. R. Reid, Palais de Justice, Swift Current, Sask.

F. G. Kissack, Dominion Grain Co., North Battleford, Sask.

W. K. MacDonell, sec-trés., M. R. Edam, No. 469.

Un chèque accepté pour la somme de $1,000 payable au sous-ministre des Routes ou une obligation d'une compagnie de garantie doit accompagner chaque soumission.

Le droit de rejeter une soumission ou toutes les soumissions, ou d'écarter de celle-ci tout défaut ou irrégularité, est à la discrétion du Ministre des Routes. Les soumissions seront ouvertes en public, dans le bureau du sous-ministre, à 4 h. p.m., mercredi, le 11 juillet 1923.

L'insertion non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

H. S. CARPENTIER,
Sous-Ministre des Routes.
Département des Routes,
Régina, Sask.
20 juin 1923

! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! !

"DUNLOP"

Le Pneu le plus Envié au monde

Record du Parcours—Antidérapant Impeccable

A 183

! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! !

Lampions "Oratrix"

Après des années de recherches suivies et laborieuses, nous sommes parvenus à mettre sur le marché un lampion idéal et conforme aux caractéristiques suivantes :

1—Il brûle admirablement bien...
2—Ne donne aucune fumée ou presque pa.
3—Flamme normale et soutenue.
4—Ne laisse aucun résidu autour du verre.
5—Brûle juqu'au fonds dû verre sans laisser de résidus
6—Muni d'un disque merveilleux.

Ce disque patenté et breveté par notre maison pose le dernier jalon de supériorité à nos lampions "ORATRIX". Elle élimine les deux inconvénients inhérents aux autres lampions munis d'un disque rond.

1—La mèche ne peut tomber sur les parois du verre du fait qu'elle se trouve renfermée dans un petit tube. Alors plus de bris de verres qui occasionnent des pertes considérables aux Fabriques et aux Communautés Religieuses.

2—Ce disque s'enlève très facilement. Un simple toucher du dougt suffit pour l'enlever. Point n'est nécesaire de se servir d'instruments. Encore un danger de briser les verres supprimé par notre tôle merveilleuse.

3—C'est un disque merveilleux et dès que vous l'aurez essayé nous sommes assurés que vous n'en voudrez pas d'autres.

DEMANDEZ ET INSISTEZ POUR LES LAMPIONS "ORATRIX"

Nous sollicitons votre encouragement par la malle.
Nous vous assurons un service prompt et courtois.
Donnez-nous une commande à titre d'essai.

F. Baillargeon Limitée
Pionniers de l'industrie de la chandelle au Canada
Montréal, 865, Craig Est. — ETABLIE A. D. 1896 — Saint-Constant, Co. Laprairie, Qué.

Cartes Professionnelles

DR. J. BOULANGER, F.A.M.A.
Médecin - Chirurgien des Hôpitaux de Paris et de New York
Spécialité: Chirurgie abdominale, maladies de la femme.
Traitements par le Radium et Laboratoire de Rayons X.
Bureaux et Résidence: 10007 Ave. Jasper,
EDMONTON — ALBERTA.

Thos. Robertson, D.D.S.
Gradué avec honneur B. C. D. S. Baltimore. Spécialité: Traitement de la Pyorrhée. Examen aux Rayons X. Bureau: Immeuble Mitchell. Au-dessus de la Pharmacie Stewart. Avenue Centrale. Tél. 2457.
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Dentiste Chs. C. CLERMONT
Docteur en chirurgie dentaire. Licencié en art dentaire pour le Dominion.
Service des plus modernes. Appareil de radiographie, etc.
207 Bâtisse Hammond,
MOOSE JAW - - - SASK.

Moose Jaw
207 Bâtisse Hammond
Casier Postal 549. Téléphone 3312

Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS. Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris. Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec. 1912-1914. Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval. Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919. Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval. Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la Guerre.
Téléphone — 5356.

DR. LAURENT ROY
DES HOPITAUX DE PARIS, France. Chirurgie et maladies de la femme.
Bureau, 213 McCallum Hill. Résidence, 3101 Avenue Victoria.
REGINA - - - - SASK.

Dr. A. M. SAVOIE
Gradué de l'Université Laval, Québec. Ex-élève des Hôpitaux de New York. Spécialiste attaché à la Croix Rouge Américaine en Russie. Spécialités: Maladies du coeur et des poumons. Heures de Consultations: 10 à 12 a.m. et 3 à 5 p.m. Téléphone 5494. 812 McCallum Hill Bldg.
REGINA - - - - SASK.

Dr. F. LACHANCE
DES HOPITAUX DE PARIS. Maladies de la femme. Chirurgie spécialement. Hernie et appendicite. Edifice Somerset, Avenue du Portage, Winnipeg, Man. Consultations de 2 à 5 p.m. Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.
WINNIPEG - - - MAN.

Dr. ALBERT MATHIEU
Des hôpitaux de France et d'Angleterre, ex-Chirurgien-Spécialiste de l'Hôpital Militaire West Cliff pour les maladies de la tête. Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et chirurgie plastique de la tête. 413-414 Edifice McCallum Hill. Téléphone: Résidence 4242. Bureau: 3407.
REGINA - - - - SASK.

Dr. C. R. PARADIS
Autrefois de Londres et de l'hôpital Necker de Paris. Spécialiste en chirurgie générale, et maladies de la femme. Edifice Théâtre Capital. Téléphone 4605. Résidence, angle des rues 16e et Scarth. Téléphone 4605. Heures: de 9 à 11 a.m., de 3 à 6 p.m., et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA - - - - SASK.

DR S. B. MacMILLAN, M.D., C.M., F.R.C.S.E., F.A.C.S.
SPECIALISTE EN CHIRURGIE ET MALADIES DE FEMMES
Elève du Collège Royal de Médecine d'Edimbourg et du American College of Surgeons. Gradué de Chicago, de New-York et de Londres.
BUREAU AVENUE CENTRALE
PRINCE-ALBERT. SASK.

Dr G. A. ROBERTSON
Dentiste
201, K. C. BLK., AVE. CENTRALE
Téléphone 2274

LOI

A. E. PHILION
AVOCAT, PROCUREUR et NOTAIRE
CHAMBRE 1,
BATISSE BANQUE D'HOCHELAGA
Phone — 2805
PRINCE-ALBERT - - SASK.

LUSSIER, MARCH & MacISAAC
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice McDonald — Ave. Centrale
Téléphone 3288
J. E. LUSSIER, B.A.,
Gradué de l'Université Laval
A. C. MARCH, B.A.
J. J. M. MacISAAC, L.L.B.

ADRIEN DOIRON, B.A.
AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE
VONDA - - - - SASK.

LINDSAY & HUTCHEON
AVOCATS, PROCUREURS et NOTAIRES. Téléphone 2725. Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa. Prêts d'argent.
PRINCE-ALBERT - - SASK.

EMILE LACOURCIERE
AVOCAT, NOTAIRE, etc.
MONTMARTRE - SASK.

A. GELINAS
AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS - - MANITOBA

COLIN E. BAKER, B.A.
Avocat, Notaire, etc.
Correspondance française si désirée.
Chambre 9, Edifice de la Banque Impériale.
PRINCE-ALBERT. TEL. 2183

DIVERS

ARTHUR J. BOYER
IMMEUBLES. Assurances Confederation Life. Choix de terres en prairies et en culture dans le district de Montmartre.
Montmartre

J. E. MORRIER
Arpenteur Géomètre et Notaire
229 — 11ème RUE EST
PRINCE-ALBERT - SASK.
Tél. — 2223

THE WALLACE Plumbing & Heating Co. Ltée
Plombiers experts en chauffage. Travaux galvanisés de toutes sortes. Réparations promptement faites.
Atelier: 47 Rue de la Rivière
PRINCE-ALBERT - SASK.
Téléphone — 2291

Pourquoi se faire opérer?
Quand HEPATOLA enlève les calculs billiaires dans 24 heures sans douleur, et guérit l'appendicite, les troubles d'estomac et du foie. Non vendu par les droguistes. Prix $6.50. Réponse en anglais.
Mrs. Geo. S. Almas,
Le seul manufacturier
238, 4ème Ave. S., Saskatoon, Sask.

JOHN DAISLEY
Plombier, expert en chauffage
Réparations faites promptement. Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs. Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
Adresse:
111, 14ème RUE OUEST.
Tél. 2201 — Prince-Albert

Soudage à l'électricité et l'acétylène
NOUS SOUDONS TOUTES LES PIECES DE MACHINERIES USEES OU BRISEES.
CAPITOL WELDING SHOP
1918 Broad Street — Tél. 392[illegible]
REGINA, SASK.

Manufacturier de portes, châssis, cadres, bois d'intérieur, finissage et réservoir à eau.
Toujours en mains un grand assortiment de vitres et de glaces.
302, 7e Ave. N.-O. Moose Jaw, Sask.
Téléphone 5179
"The Moose Jaw Sash & Door Manufacturing Co. Ltd."
W. H. ELLIS, Gérant

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE."

A. G. HAMM
Bijoutier et Opticien
Téléphone 28
MARCELIN, Sask.
Aussi bureau d'optométrie à Rosthern
Maison Téléphone 37 — Bureau Téléphone

Tél. 8223 — Travail garanti
Tailleur Francais
Nous nettoyons, pressons, nettoyons à sec, faisons réparations et changements.
HABITS FAITS SUR MESURE
JOE. MYRAND
1801 rue Osler, Régina, Sask.

Vos viandes
Sont au nombre de ce qu'il y a de plus important pour votre maison
Vous aurez toujours les meilleures si vous nous confiez vos commandes
VIANDES McKAY
PHONE — 2415

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE. LAVAGE A SEC.
PRIX MODERES.
PRINCE-ALBERT - SASK.

Pellicules développés et imprimées
Pour avoir de bons portraits venez nous voir.
Agrandissements
City Art Studio
M. DAGLISH, Prop.
Prince-Albert. Tél. 2897

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Dévoilement du monument Taschereau

Québec — La statue du cardinal Taschereau qui vient d'être dévoilée à Québec est en bronze vieil or. Elle représente le cardinal debout dans son rochet et sa cappa magna, la main gauche sur la poitrine et la tête tournée dans la direction du séminaire. Le piédestal est en granit rouge du Nouveau-Brunswick et comprend trois bas-reliefs représentant l'institution des Quarante-heures par le cardinal Taschereau, sa carrière de recteur de l'Université et de supérieur du Séminaire et les secours donnés aux victimes irlandaises du typhus à la quarantaine de la Grosse-Ile. Les bas-reliefs sont en bronze vieil-or comme la statue. Des anges également en bronze vieil or et des guirlandes ornent les consoles et les côtés du piédestal.

Sur la facade du monument, au-dessous des armoiries du cardinal Taschereau, on lit cette inscription: "Au premier Cardinal Canadien, l'Eminentissime Elzéar-Alexandre Taschereau, archevêque de Québec."

Une messe solennelle a été célébrée en plein air dimanche par S. E. le cardinal Bégin. S.G. Mgr Mathieu a prononcé un remarquable panégyrique du Cardinal Taschereau dont nous reproduisons le texte dans une autre page.

—:*:—

Où en est le "Wheat Board"?

Les négociations conduites depuis plusieurs semaines par les premiers ministres Dunning et Greenfield de la Saskatchewan et de l'Alberta pour trouver le personnel d'une commission de régie de la vente du blé (wheat board) ne semblent pas avoir réussi. Dans tous les cas, s'il n'y a pas de nouvelles d'ici dix jours on peut considérer que le projet est à l'eau.

La dernière nouvelle est que l'on aurait chargé M. Maharg et M. Wood de trouver le personnel ou bien d'établir sans retard une coopérative volontaire (wheat pool). Il parait aussi qu'il a été question de faire venir quelqu'un d'Angleterre comme président.

—:*:—

Moisson d'un demi milliard cette année

Si tout continue bien jusqu'à maturité de la moisson on estime que la production du blé des trois provinces de l'Ouest cette année, va s'élever à 500,000,000, de boisseaux. Une moisson d'un demi-milliard, après tout ce n'est pas si mal! Et cela ne peut manquer d'amener de l'argent dans le pays. Même à 50 sous le boisseau cela donne bien 250 millions de dollars qui reviendront aux fermiers et alimenteront le commerce.

Droit à un second homestead

Ottawa — La Chambre a adopté une resolution du ministre de l'intérieur Stewart pour modifier la loi de l'immigration.

Cette résolution permet le choix d'un second homestead au colon qui n'a pas réussi dans la région de préemption de la Saskatchewan et de l'Alberta, dont l'octroi est conditionné à l'approbation du gouvernement.

—:*:—

Plus de 21 millions d'acres en blé

Ottawa — L'étendue de terrain au Canada qui a été semée en blé cette année et de 21,279,600 acres dont 20,995,700 dans les trois provinces de l'Ouest, c'est-à-dire vingt fois plus que dans tout le reste du Canada. En avoine il y a 14,410,000 acres.

La superficie ensemencée est cependant un peu moindre que l'an dernier.

—:*:—

Des colons canadiens du Michigan

Cinq nouvelles familles canadiennes du Michigan comprenant 31 personnes sont venues s'établir à 20 milles du Lac La Biche, Alberta. Ces familles sont parentes et portent le nom de Plamondon. Elles cultivaient de petites fermes dans le Michigan et elles ont un bon montant d'argent pour commencer. D'autres familles suivront plus tard.

—:*:—

Des colons Suisses dans le district de Prince-Albert

Douze colons suisses viennent d'arriver à Prince-Albert pour s'engager comme domestiques de fermes dans les environs. La Chambre de Commerce n'a pas tardé à trouver de l'emploi aux premiers arrivés. Deux ont été placés le premier jour. Qu'on se hâte de s'adresser au secrétaire de la Chambre de Commerce de Prince-Albert, J.-H. Mitchell, si on a besoin d'hommes.

—:*:—

Notre blé en Argentine

Ottawa — On vient d'expédier à Buenos Ayres, Argentine, une consignation de 500 boisseaux de blé canadien Marquis, comme blé de semence. On croit que ce premier envoi ouvrira un marché pour notre blé de semence.

—:*:—

PARIS — Le Salon de Paris a accordé une mention d'honneur à une artiste canadienne, Mme Lilias Torrance Newton, de Montréal. Le travail exhibé est un portrait à l'huile représentant le buste de Mlle Denise Lamontagne, fille de M. et Mme Conrad Lamontagne, de Montréal.

Feux de forêt

Les feux de forêt continuent dans la province de Québec. Deux village, Sully et les Etroits, dans le comté de Temiscouata ont été détruits.

Des feux de forêt considérables font rage dans la région du Saint-Maurice, au lac St-Jean, dans les comtés de Dorchester, Charlevoix, Matane et Gaspé, aussi dans le Nouveau-Brunswick et le Maine.

En plusieurs endroits les convois de chemins de fer ont été arrêtés par le feu.

Un incendie gigantesque

Chicoutimi — Le feu a détruit environ vingt-mille cordes de bois de pulpe qui étaient entassées sur une superficie de dix acres et à une hauteur d'une centaine de pieds, près des moulins de compagnie de pulpe de Port Alfred.

Le spectacle de l'incendie était terrifiant et la fumée couvrait le ciel à des lieues de distance. Les pompiers ont été mandés de Québec pour éteindre l'incendie. Les pertes sont de $200,000.

—:*:—

Des orages

Saskatoon — La semaine dernière a été remarquable par des orages locaux, particulièrement violents à Flaxcombe et à Pinkham, non loin de Saskatoon sur la ligne Goose Lake. Une tempête de deux heures accompagnée d'éclairs et de tonnerre a fait des dégats considérables.

Dans le sud de la province le village de Ernfold, 70 milles à l'ouest de Moose Jaw, a été presque tout démoli par le vent qui soufflait en cyclone. Une fillette de neuf ans s'est trouvée perdue dans la nuit après avoir été renversée de voiture. L'orage a aussi fait des dégâts dans le sud de l'Alberta aux environs de Medecine Hat.

Pluies torrentielles

Kansas-City — Les Etats de Georgie, d'Oklahama, du Texas et du Kansas, ont été ravagés par des pluies torrentielles qui ont causé des inondations et submergé plusieurs maisons. Plusieurs villes sont privées du service d'éclairage. En moins d'une heure il est tombé plus de six pouces d'eau. Les dommages se chiffrent par millions. Des centaines de familles sont sans abri et il y a eu quelques pertes de vie.

Un éboulis dans les Rocheuses

Des milliers de tonnes de terre et de roches se sont abattues sur la voie du C.P.R. entre Field et Cathedral dans les Montagnes Rocheuses. L'éboulis a été causé par les grandes pluies recemment et a interrompu le traffic pendant quelque temps. Il a fallu construire une voix temporaire pendant que l'on deblayait le terrain.

Accidents

Régina — Arnold Newbury, onze ans, a été traîné sur une distance d'un quart de mille par une chaine à billot en tombant de voiture. Le crochet lui a percé la poitrine et il est mort deux heures apres l'accident.

Saskatoon — Henry Tyler a été enterré vivant dans l'éboulis d'un canal d'égout. Il était mort lorsqu'on a pu le retirer.

—:*:—

Le gouvernement paye des pensions militaires à 63,058 personnes

L'hon. H.-S. Béland, ministre du rétablissement civil des soldats, a déclaré que durant l'année finissant le 31 mars dernier, il y avait 43,263 invalides et 19,795 indépendants touchant des pensions du gouvernement.

Les montants payés pour pensions de guerre européenne durant l'année fiscale finissant le 31 mars furent de $32,032,074.

—:*:—

Cinq cent mille Autrichiens ?

Ottawa — Le gouvernement de l'Immigration n'a pas entendu parler de l'intention que l'on aurait d'amener un demi-million d'Autrichiens au Canada. On fait remarquer que chaque immigrant devra dans tous les cas, prouver aux officiers du département en Europe qu'il est en mesure de répondre aux restrictions imposées avant d'être admis au Canada.

—:*:—

Retrouvé

Duck Lake — Un petit garçon de deux ans et demi fils de M. et Mme E. Goulding qui s'était égaré dans des buissons à deux milles de la maison a été retrouvé assis dans l'herbe, après une disparition de près de deux jours, sans aucun mal. Un parti de recherche avait été organisé par les gens de Duck Lake, Rosthern, Carlton et Wingard.

—:*:—

Le prix du bétail canadien augmente en Angleterre

Ottawa — Le boeuf canadien augmente de popularité en Angleterre et depuis que l'embargo est levé le 31 mai dernier, les prix ont augmenté de 50 sous à $2, les 100 livres. Pendant cette période il a été expédié en Angleterre 11,500 têtes de bétail d'Ontario et 3,934 de l'Ouest.

—:*:—

Un pays sec

C'est l'Australie. Une dépêche dit qu'il a plu pour la première fois depuis le mois de décembre, la semaine dernière. Six mois sans une goutte de pluie! Tout le monde tire la langue.

—:*:—

Un million de prêt aux fermiers de l'Ontario

Toronto — Le nombre des prêts accordés aux fermiers d'Ontario depuis l'organisation du bureau du développement agricole, il y a dix-huit mois, forme un total de 1,021, représentant des déboursé de $1,331,705. Ce sont des prêts à long terme sur première hypothèque.

—:*:—

HELENA, Montana. — Le curé de la cathédrale d'Héléna, l'abbé J.J. Tracy, a trouvé la mort dans un accident d'automobile. Il était en compagnie de l'abbé Leclaire, de Ronan, lorsque l'automobile capota dans un tournant de route de montagne, pendant la nuit.

Les Anglais sont émerveillés par l'organiste français Marcel Dupré

Londres — Marcel Dupré, le fameux organiste de Notre-Dame de Paris, a donné un concert sacré à la cathédrale de Westminster qui a fait l'admiration de tous les auditeurs.

Les nouvelles orgues de Westminster sont superbes et M. Dupré a su en tirer partie dans une improvisation ravissante sur un thème donné qui avait été fourni par sir Henry Wood et d'autres musiciens.

M. Dupré a donné l'an dernier des concerts d'orgue à Montréal et aux Etats-Unis qui ont soulevé l'enthousiasme. A Montréal on lui avait donné le choix de quelques airs canadiens et séance tenante il a improvisé une symphonie merveilleuse en trois mouvements avec une finale grandiose sur la mélodie de notre hymne national "O Canada!"

—:*:—

Un divorce pour sept mariages

Paris — La proportion des divorces par rapport au nombre des mariages à Paris l'an dernier était de un pour sept mariages. En effet on a compté 38,659 mariages et 5,237 divorces. Un bon nombre de ces divorces ont été accordés à des américains et à des étrangers de passage à Paris. A Versailles la proportion est de un divorce contre onze mariages; à Rambouillet de un contre 12, à Lyon un contre treize, à Marseille et à Bordeaux un à quatorze.

—:*:—

LEVIS, Qué. — Le collège de Lévis a commencé la construction d'une annexe considerable dont on vient de bénir la pierre angulaire.

MONTREAL — Ce sera l'an prochain le troisième centenaire de l'établissement du Patronage de Saint Joseph au Canada. De grandes démonstrations religieuses marqueront cet événement qui coincidera avec la bénédiction de la pierre angulaire de la basilique du Mont-Royal.

WOONSOCKET, R.I. — M. Alphonse Gaulin, l'un des fondateurs de la Tribune, et des catholiques les plus estimés de la ville vient de mourir. Il avait passé 56 ans à Woonsocket.

OTTAWA — M. Rodolphe Boudreau greffier du Conseil Privé et ancien sécrétaire de Wilfrid Laurier est mort subitement à l'âge de 58 ans.

LONDRES — Le premier ministre Baldwin à annoncé à la Chambre des Communes que le gouvernement est disposé à adopter un bill prohibant la vente des spiritueux à toute personne au-dessous de 18 ans.

—:*:—

Les souffrances morales, auprès desquelles pâlissent les souffrances physiques, excitent cependant moins de pitié parce qu'on ne les voit pas.

—:*:—

LE 27 ET NON LE 28 JUIN

La benédiction de l'église de Marcelin a été devancée d'une journée et aura lieu le 27 juin. Qu'on ne l'oublie pas. Nous comptons sur votre présence.

Payez votre abonnement

Plusieurs de nos abonnés semblent oublier que l'abonnement à un journal est strictement payable à l'avance. Le meilleur moyen de solder cette dette est de nous envoyer immédiatement le prix de votre abonnement aussitôt que vous recevez notre carte bleue indiquant que votre abonnement est échu. Pourquoi attendre deux, trois mois ou plus ?

En payant votre abonnement, vous contribuez à assurer la vitalité d'une oeuvre qui n'existe que pour vous et les vôtres. Nous savons que les temps sont durs ; nous en faisons nous-même la dure expérience.

LES RETARDATAIRES ENDURCIS.

Quelques abonnés n'ont pas cru devoir tenir compte de nos avis et profiter des avantages que nous leur avons offerts maintes fois. Nous n'avons qu'une chose à faire; les enlever de notre liste et prendre les moyens nécessaires pour recouvrer notre dû. C'est pour nous une mesure de salut. Il n'est pas juste de compremettre l'oeuvre de tous par la négligence de quelques uns. Si vous ne pouvez pas payer, nous vous attendrons dans la mesure où la prudence nous le permettra.

Payez votre abonnement

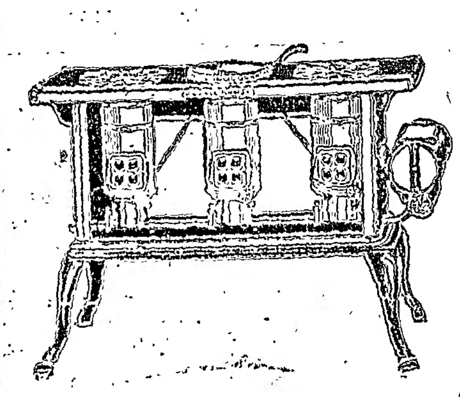
Vous avez besoin du "Patriote" et le "Patriote" a besoin de vous.

Réfrigérateurs

Pour conserver la nourriture saine et fraîche durant les chaleurs de l'été, un réfrigérateur est une nécessité. Nos réfrigérateurs sont bien faits, ont une bonne ventilation et font ménager la glace.

Voyez notre réfrigérateur de famille, intérieur blanc, à $16.50

PORTES ET CHASSIS EN TOILE METALIQUE, HUILE A MOUCHES, ARROSEURS, TONDEUSES A GAZON.



Assortiment complet de POELES A PETROLE PERFECTION

LACROIX BROS. & CO., Limited

"LE MAGASIN DE CONFIANCE"

8ème Rue Téléphone 2258

ECOUTEZ ! ECOUTEZ !

Passez gaiement le jour national



COURSES DE CHEVAUX ! COURSES DE CHARIOTS !

JEUX DE TOUTES SORTES ! BASE-BALL !

PARADE MONSTRE ! MUSIQUE PAR LA FANFARE !

Dominion Day, lundi le 2 juillet

PROGRAMME

DIVERTISSEMENTS

	I Prix	II Prix	III Prix
Course de 100 verges	$5.00	$3.50	$2.00
Course de 220 verges	5.00	3.50	2.00
Course de 440 verges	6.00	4.00	2.50
Course d'un demi mille	10.00	5.00	3.00
Course d'un mille	10.00	7.00	3.00
Saut à la perche	4.00	3.00	1.50
Remorqueur de guerre	20.00	10.00	
Course de gros hommes, 50 verges	5.00	3.00	2.00
50 verges, pour filles de 10 ans et moins	1.00	.75	.50
50 verges, pour filles de 14 ans et moins	1.50	1.00	.50
75 verges, courses de dames	2.50	1.50	1.00
Course de femmes mariées, 50 verges	2.50	1.50	1.00
Course de garçons de 10 ans et moins, 50 verges	1.00	.75	.50
Course de garçons de 14 ans et moins, 50 verges	1.50	1.00	.50
Course de garçons de 16 ans et moins, 75 verges	2.00	1.50	.75
Course au savon			
La meilleure course comique	2.50	1.50	.50
	$81.50	$48.00	$22.00

COURSES DE CHEVAUX

Course de chevaux, libre.................Bourse $99.00

Course de ponies, 14 1-2 et moins....Bourse 99.00

Course de chariots ....Bourse 60.00

Course conduite par dames, libre....Bourse 99.00

Course indienne, 2 dans 3...............Bourse 16.00

Le jockey le mieux habillé, 1er prix, $8.00; 2e, $5.00; 3e, $3.00.

CONDITIONS

1.—Ne sont admis aux courses que les chevaux se trouvant dans un rayon de 60 milles de Prince-Albert.

2.—Cinq pour entrer et quatre pour partir dans chaque course.

3.—Le prix d'entrée est $3.00 excepté pour la course de ponies indiens.

La bourse est divisée en un tiers pour chaque tour.

ASSOCIATION ATHLETIQUE DU C. N. R. ET SOCIETE D'AGRICULTURE DE PRINCE-ALBERT

Blancs d'entrée et renseignements, s'adresser à W. O. McDougall, secrétaire, Prince-Albert.

Prince-Albert

Visite pastorale

Sa Grandeur Mgr l'évêque de Prince-Albert et Saskatoon commence aujourd'hui sa tournée pastorale qui se prolongera presque sans interruption jusqu'à la mi-octobre. Il se rend aujourd'hui à Allan pour la bénédiction d'une église, et mercredi il présidera à la bénédiction de la nouvelle église de Marcelin. Il est accompagné de M. l'abbé Joseph Beaulac comme secrétaire.

Samedi dernier, 16 juin, marquait le deuxième anniversaire de l'élection de Sa Grandeur à l'épiscopat *Ad multos annos!* Que Dieu nous conserve de très longues années notre jeune et vaillant évêque qui n'a dans toutes ses entreprises que le sincère désir du plus grand bien des âmes et de la prospérité du diocèse. Déjà plusieurs décisions importantes ont été prises qui assureront le progrès et la stabilité des oeuvres. Avec l'union de toutes les bonnes volontés sous la direction de notre vénéré chef spirituel il s'accomplira de grandes choses dans le diocèse qui est appelé à un développement considérable que l'avenir prochain nous laisse déjà entrevoir.

:*:

Voyage du R. P. Adam dans l'Est

Le R.P. Adam, curé de St-Louis, est parti cette semaine pour un voyage dans l'Est du Canada et des Etats-Unis. Auprès de ses nombreux amis de l'Est le R.P. Adam, avec le dévouement et l'éloquence dont il est si bien doué se fera le propagateur des avantages de l'Ouest. Il fera aussi appel à la générosité de ses amis de là-bas pour augmenter le capital de la compagnie la Bonne Presse dont il est le vice-président. Nous ne pouvons que lui exprimer nos plus vifs remerciements pour cette nouvelle preuve de dévouement et lui souhaiter grand succès dans la tâche qu'il a bien voulu s'imposer.

Le R.P. Adam représentera l'A.C.F.C. au congrès de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne Française.

:*:

L'Ouest devient mieux apprécié

Le R.P. Boyer, O.M.I., missionnaire colonisateur de la Saskatchewan, était de passage ici la semaine dernière. Il dit que le mouvement d'émigration vers les Etats-Unis continue toujours dans la province de Québec. Un grand nombre de familles viendraient dans l'Ouest au lieu d'aller aux Etats-Unis si cela ne coûtait pas si cher pour se rendre ici. Pour quelques piastres on traverse la frontière où le prix de la main-d'oeuvre est actuellement très élevé, tandis que pour venir dans l'Ouest la dépense est plus forte. Mais l'Ouest aujourd'hui devient mieux connu et on sait qu'il offre de grands avantages. La réduction des prix de transport pour les familles de colons aiderait beaucoup à nous amener des Canadiens dans l'Ouest qui autrement vont aller se perdre aux Etats-Unis. On s'occupe de remédier à la situation.

:*:

Une noyade à Prince-Albert

La rivière Saskatchewan faisait dimanche dernier sa première victime depuis le début de la saison, dans la personne de Geo. Batting, fils de M. J. Batting, résidant au nord de Prince-Albert. Le jeune Batting qui avec deux de ses compagnons naviguait sur des troncs d'arbre un peu au large, voulut regagner la rivière à la nage. Tout alla pour le mieux d'abord, mais bientôt il fut saisi par les crampes et appela à l'aide. L'instructeur du bain, Tom Elvery, s'élança à son secours, mais après être remonté deux fois à la surface, la malheureuse victime disparut sous l'onde. Malgré des recherches actives, on ne put retrouver le cadavre.

:*:

M. Lussier dans le deuil

Notre compatriote, M. J. E. Lussier, avocat de Prince-Albert, avait la douleur d'apprendre il y a quelques jours la mort accidentelle de son frère, François Xavier, comptable aux moulins Brompton Pulp et Paper, à East Angus, Qué. M. Lussier traversait le moulin lorsqu'il fut frappé par une pièce de machinerie. La mort a été instantanée. Nous prions notre compatriote dans le deuil de bien vouloir agréer l'expression de notre profonde sympathie.

:*:

La Convention des Marchands de détail

La convention des marchands de détail a eu lieu les 13 et 14 juin, avec un succès complet. L'Hon. Sam Latta, ministre de l'Education, représentait le gouvernement provincial. Il a prononcé mercredi soir un discours qui a produit une profonde impression sur les auditeurs. Il a fortement insisté sur la tolérance et la bonne entente qui doivent exister parmi les différentes races qui composent la population de cette province.

La convention a élu les officiers suivants: G. Garfield Wray, de Régina, président; Ralph Miller, de Prince-Albert, et A.J. Humphries, de Raymore, vice-présidents; W. L. McQuarrie, secrétaire, et S. E. Fawcet, de Saskatoon, trésorier.

:*:

— M. J.-E. Morrier doit partir cette semaine pour passer quelque temps à Régina où il occupera la position d'assistant arpenteur en chef du bureau d'enregistrement. M. Morrier a fait le mois dernier un travail d'arpentage considérable dans les environs de Kinistino pour le gouvernement fédéral.

Mgr Marois, aumônier général de l'A.C.F.C.



Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Régina et Sa Grandeur Mgr l'évêque de Prince-Albert ont bien voulu se rendre aux pressantes instances du R.P. Auclair, qui se voyant déjà surchargé de travail, désirait vivement que Mgr Z.-H. Marois P.D., vicaire général du diocèse de Régina, veuille bien accepter à sa place d'être Aumônier général de l'A.C.F.C.

A Nos Seigneurs les évêques et à Mgr Marois le R.P. Auclair offre ses plus sincères remerciements en même temps qu'il se réjouit de l'honneur qui est fait à l'Association. L'Aumônier Général fait de droit partie du Comité Exécutif.

Le dernier acte du R.P. Auclair comme aumônier fut de renouveler la consécration de l'Association au Sacré-Coeur en même temps que celle de l'oeuvre du *Patriote* le jour de la fête du Sacré-Coeur en présence du personnel de l'oeuvre.

Il va sans dire que rentré dans le rang, le R.P. Auclair ne s'occupera pas moins de promouvoir les intérêts de l'A.C.F.C. dans toute la mesure de ses forces.

25 ruches d'abeilles

Deux cultivateurs d'Eldersley, M. Stewart et Duff, ont fait venir du Texas 25 ruches d'abeilles qui sont arrivées en bon état à Prince-Albert, après un voyage de six jours. Ces deux apiculteurs ont eu de leurs ruches quatre tonnes de miel l'an dernier. On voit que la culture des abeilles peut se faire avec succès dans notre région.

:*:

Mercredi dernier, S.G. Mgr Prud'homme a chanté le salut solennel à l'Hôpital de la Ste-Famille. Il était assisté de MM. les abbés Gagnon et Valiquette. M. Beaulac agissait comme maître des cérémonies. Le chant a été rendu par les enfants de l'Ecole Séparée, sous la direction de M. l'abbé Cordeau.

— Le ministre provincial de l'Education, l'hon. Sam Latta, nous a fait l'honneur d'une courte visite à nos bureaux.

Nous avons eu le plaisir de saluer également M. Louis Charbonneau, d'Hoey, et M. l'abbé Paquette et le Dr Léo Langlois, de Marcelin. Tout semble annoncer que la bénédiction de l'église de Marcelin sera un evenement dans le nord de la province. En plus de la cérémonie religieuse où pontifiera Mgr Prud'homme, il y aura le soir banquet et concert. Depuis longtemps Marcelin a la réputation de bien recevoir les visiteurs et de savoir faire les choses de la bonne manière. Pour accomoder les visiteurs de Prince-Albert, il y aura probablement un train spécial qui reviendra le soir même. Il ne faut pas oublier que la date de cette fête a été devancée d'une journée afin que les visiteurs de Prince-Albert puissent profiter de leur congé du mercredi. Allons donc, le 27 juin, rendre visite à l'une de nos meilleures paroisses du nord.

— Une pluie bienfaisante nous a déjà fait oublier les jours de chaleur torride que nous avons eus sur la fin de la semaine dernière. Samedi le thermomètre a indiqué 88 dégrés à l'ombre, et 104 à 105 au soleil.

— M. l'abbé J. Cordeau, vicaire à la cathédrale remplace le R.P. Adam, pour quelques semaines, à St-Louis.

— Le pique-nique des jeunes gens de la paroisse dimanche dernier a été fort intéressant, quoique la pluie ait obligé la joyeuse jeunesse conduite par son digne pasteur M. l'abbé Munro a revenir un peu en hâte.

— L'Association de Musique de la Saskatchewan se déclare très satisfaite du résultat financier du dernier festival à Prince-Albert. La caisse accuse un surplus d'environ $660. La chorale de Prince-Albert est aussi en bonne condition financière et se propose d'avoir des répétitions dès le mois de septembre prochain.

ST-BONIFACE — 36,000 pains ont été consommés à l'hospice Taché pendant un an. Sur ce nombre 17.744 avaient été fournis par la perception à domicile.

MISSOULA, Montana. — Déjà 575 touristes sont passés dans la ville se rendant au parc Yellow-Stone depuis le 7 mai. Les routes sont excellentes.

PORTLAND, Oregon. — S. G. Mgr Alexandre Christie, célèbre aujourd'hui le 25ème anniversaire de son épiscopat. Il fut sacré évêque de l'Ile de Vancouver en 1898 par Mgr Ireland, archevêque de St-Paul.

BERLIN — L'imprimerie fédérale de la monnaie se prépare à émettre prochainement des billets en dénomination d'un million de marks. Un nombre limité sera imprimé pour l'usage des grosses maisons d'affaires. Des billets de 500,000 marks seront imprimés à la fin de juillet.

ROME — Le 15 mai, pour l'anniversaire de l'Encyclique Rerum Novarum, la Confédération coopérative italienne "catholique" a offert au Souverain Pontife, pour sa bibliothèque, un ameublement spécialement fabriqué à cet efet par une des fédérations ouvrières appartenant à l'association.

:*:

LE 27 ET NON LE 28 JUIN

La benédiction de l'église de Marcelin a été devancée d'une journée et aura lieu le 27 juin. Qu'on ne l'oublie pas. Nous comptons sur votre présence.

SHELL RIVER, Sask.

Grand pique-nique le 1er juillet. Le programme sera publié dans le prochain numéro.

:*:

WHITE STAR, Sask.

Ne pas oublier le grand pique-nique au profit de l'église qui aura lieu à White Star mercredi prochain 27 juin. Toutes sortes d'amusements. L'espace nous manque pour en publier le programme intéressant.

:*:

Marché aux grains de Winnipeg

Blé — Nord No. 1, 1,15 3-4; No.2, 1,14 1-2; No. 3 1,11 5-8; No. 4, 1,06 1-8; No. 5, 1,03 5-8; No. 6, 97 5-8; fourrage, 90 1-8; voie, 1,15 1-8.

Avoine — No. 2 C.W.; 48 1-2; No. 3 C.W. et fourrage extra No. 1, 46 1-2; fourrage No. 2, 43 3-4; rejetée 41 3-4; voie, 48 1-4.

Orge — No. 3 C.W., 54 3-8; No. 4 C.W., 50 1-2; rejetée et fourrage, 46 1-2; voie, 51.

Lin — No. 1 N.W.C., 2.45; No. 2 C.W., 2.41; No. 3 C.W. et rejeté, 2.20; voie, 2,44.

Seigle — No. 2 C.W. 67 1-8.

:*:

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé Nord No. 96; No. 2, 94; No. 3, 91; No. 4, 85.

:*:

Marché aux animaux de Winnipeg

Bons bouvillons de boucherie, $7.50 à $7.00; bouvillons ordinaires, $5,75 à $6,85; bons bouvillons d'exportation, $6.00 à $7.50. Porcs de choix, $8,25 et $9.07. Moutons, $8,00.

PETITES ANNONCES

CHEVAUX A VENDRE — Une paire de juments âgées de cinq ans, pesant 3,100 livres. Bonne occasion pour comptant. S'adresser à C. Laboret, 43-11ème rue Ouest. 16 P

AGENTS DEMANDES pour vendre épicerie, articles de toilette, lainages, etc., à commission. Un bon vendeur peut se faire un beau salaire. Capital de $300.00 nécessaire. Adressez boite 621 Saskatoon. 16-22 P

ON DEMANDE bonne ménagère, femme ou fille, pour faire ouvrage général dans maison. S'adresser à Casier 367, Rosetown, Sask. 16-23 P

A VENDRE, à bonnes conditions, machine à vapeur Case, 20-60, avec batteuse, 32-54. Le tout pratiquement neuf. S'adresser à Guigon Frères, Hoey, Sask. 16-19-P

ON DEMANDE immédiatement instituteur ou institutrice catholique pour arrondissement scolaire de Périgord No. 850. Doit avoir expérience et pouvoir enseigner le français. Mentionner expérience, salaire demandé et qualifications. Bon salaire pour instituteur qui donnera satisfaction. La classe est presque exclusivement canadienne française.

A VENDRE à sacrifice, à 2 milles et demi de Kelowna, B.C. Propriété de 13 arpents, située au bord du Lac Okanagan, très joli site. Comprenant maison 25 x 25, meublée avec piano-pianola; 4 chambres en haut, 4 en bas; en plus, grande vérandah derrière, cave, salle de bain et dépendances, jardin, vignes, terre bonne pour le jardinage, eau en abondance, garage avec auto neuf (Studebaker) bâtiment avec pompe à gasoline pour pomper l'eau du lac; écurie, poulailler, étable et grange à foin, jolie barque, une vache Jersey, 25 poules. Le tout pour $3000 au comptant, si bonnes garanties arrangements. Pour plus amples informations s'adresser à boite No. 139, Kelowna, B. C. 16-17 P

A VENDRE OU A LOUER — Bon magasin général, avec hangar, maison privée attenant, garage et écurie. Dans un centre canadien français. Pour plus amples informations, s'adresser au *Patriote de l'Ouest.* 15-24

GAS MAGIQUE — Economie de 25 à 50 p.c. de combustible dans les moteurs à gasoline ou pétrole. Décarbonise et évite le nettoyage de l'intérieur des moteurs, des lampes etc. Seulement $1.00 la boite, assez pour cent gallons. Distributeurs pour le Manitoba, Pierre Boissière Jr. St -Brieux, Sask. 15-

ON DEMANDE — Pour l'école séparée Catholique Romaine de Meyronne, classe inférieure, une institutrice ayant un diplôme de 2 ème classe pour la province, et capable d'enseigner le français. La ré-ouverture des classes aura lieu vers la mi-août. La classe comprend les grades I, II et III et compte environ 25 élèves. L'école est située au village, où il y a une église et un prêtre résident. Prière d'adresser les demandes à Charles Van Eslande, secrétaire trésorier, faisant mention du nombre d'années d'expérience, degré du diplôme, et montant du salaire demandé 15—

INSTITUTRICE — Demandée pour la classe française de Prince-Albert; doit être qualifiée pour la Saskatchewan avec diplôme de deuxième classe. S'adresser à Louis Valade, Prince-Albert. 15—

PAR UNE seule application de notre préparation nous garantissons l'extermination complète des punaises, coquerelles, mitres ou toute autre vermine qui incommodent votre logis. Ecrivez à J. R. Bertrand, 1164 Henleaze Ave., Moose Jaw, Sask.

A VENDRE—Une véritable aubaine. Assortiment de marchandises générales, en très bonne condition, pratiquement au comptant. Assortiment d'à peu près $7,000. La moitié au comptant, le reste par paiements pour personnes fournissant des garanties. Dans centre canadien français, au nord de la province, près de la voie ferrée G. T. P. Pour informations plus complètes, s'adresser au Patriote de l'Ouest.

HOTEL A VENDRE à Prince-Albert— Edifice de 120 x 130 pieds, trois étages, comprenant 30 chambres. Eau à tous les étages, système de chauffage à la vapeur. L'hôtel a été réparé, tapissé et peint dernièrement. Plancher du rez-de-chaussée en érable. Pour plus amples informations s'adresser au gérant du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

Vente à l'encan

SANS RESERVE

Ayant reçu instructions du propriétaire, je vendrai à l'encan aux Ecuries Laidlaw, 13e Rue Ouest

Samedi le 30 juin 1922

à 1 h. 30 précise

INSTRUMENTS ARATOIRES

1 Moissonneuve McCormick, 8 pieds.
1 Moissonneuse Frost & Wood 8 pieds.
1 Faucheuse McCormick.
1 Rack à foin McCohmick.
1 Charrue "sulky" avec casseur, 16 pouces.
1 Wagon avec boite en 3 sections.
2 Paires de bobsleighs.
1 Moissonneuse McCormick, 7 pieds.
3 Faucheuses Deering
2 Racks à foin Deering.
1 Bissoc Cockshutt, 12 pouces.
1 Tente (presque neuve)
2 Lits de camp.
Quantité de couvertures.

45—CHEVAUX BIEN DOMPTES—45

Quelques paires bien assorties, et aussi quelques bons chevaux de voiture et de selle. Ces chevaux pèsent de 1,250 à 1,600 livres.

IL FAUT QUE VOUS VENIEZ A CETTE VENTE

CONDITIONS COMPTANT

OSCAR KEIRLE, Propriétaire, Acme, Alta.
J. S. LAID LAW, Encanteur



Je viens de recevoir un char de très bons chevaux, tous bien domptés; noirs, gris, bais. Paires assorties.

C'est le moment de vous acheter des chevaux à bon marché.

Royal Stables

H. Weiner, prop. Tél. 2570

COMPTANT POUR
la CREME et les OEUFS

Expédiez votre crème à la plus proche crèmerie mentionnée plus bas. Nous payons les plus hauts prix au comptant pour chaque bidon et faisons remise promptement. Expédiez vos oeufs à notre plus proche réfrigérateur et profitez des avantages de notre système de marché.

CREMERIES ET REFRIGERATEURS

Régina	Melfort	Yorkton
Saskatoon	N. Battleford	Radville

CREMERIES

Birch Hills	Invermay	Melville	Shellbrook
Canora	Kelliher	Moosomin	Tisdale
Cudworth	Kerrobert	Oxbow	Unity
Fiske	Langenburg	Tantallon	Wadena
Henribourg	Lanigan	Radville	Wawota
[illegible]	Lloydminster	Preeceville	

The Saskatchewan Co-Opérative Creameries, Limited
BUREAU-CHEF — REGINA, SASK.

Vouspouvez toujours acheter de meilleurs articles et à meilleur marché
chez BAKER'S

Le magasin de Prince-Albert, le plus gros et le mieux connu.

Notre assortiment est toujours splendide et complet, et nos prix vous forcent à venir acheter ici.

Nos MANTEAUX de printemps et d'été pour dames se vendent à des prix typiques. Jugez-en plutôt.

MANTEAUX DE SPORT POUR DAMES, $9.50

Sable clair, tout laine, tissu polo; modèles avec ceinture, très courts.

MANTEAUX TROIS QUARTS, $16.50

Modèles élégants et bien finis, velours léger tout laine. Nous avons différents modèles au même prix.

MANTEAUX DE VELOURS BLEU, $32.50.

Manteaux long, bleu oriental, manches larges, c'est à peu près ce qu'il a de plus élégant comme manteau de printemps.

MANTEAUX EN TRICOTINE BLEU MARINE.

Ces manteaux sont tout à fait à la mode. Ils remplacent le costume. Différents modèles. Il faut absolument que vous veniez les voir.

BAKER'S, Ltd.
11e Rue Ouest PRINCE-ALBERT

Vêtements kaki pour hommes

PANTALONS KAKI POUR HOMMES

Faits par la Great West Garment Co., poches en coton solide. Brides pour ceinture, poche pour montre et rebords. L'article qu'il vous faut pour l'été. Toutes les grandeurs. Prix. $2.50

CHEMISES KAKI FONCE

Modèle très large, double couture partout. Deux poches avec boutons. Toutes les grandeurs. Prix. $2.00

RALPH MILLER
La Maison de la Qualité
915 Avenue Centrale



La bénédiction de l'église de Marcelin aura lieu le le 27 et non le 28 juin

Pour des raisons d'importance majeure, cette fête a été devancée d'une journée.

En plus de la cérémonie religieuse, il y aura le soir grand banquet et concert. S.G. Mgr Prud'homme sera au milieu de nous en ce jour. Que nos amis de Prince-Albert profitent de leur congé du mercredi pour venir assister à cette manifestation. Il y aura probablement un train spécial qui reviendra le soir même.

Pour informations, s'adresser à Charles Renaud, au Patriote de l'Ouest.

Le premier cardinal canadien

Eloquent panégyrique prononcé par S.G. Mgr Mathieu, au dévoilement de la statue du Cardinal Taschereau, dimanche dernier à Québec.

Le Tout Puissant qui d'un mot a créé le ciel et la terre et fait jaillir la lumière des ténèbres veut bien associer à ses desseins de miséricorde des hommes qu'il choisit, qu'il prépare, qu'il anime de son esprit, qu'il remplit de sa force et par lesquels il accomplit ses grandes oeuvres.

Ils sont glorieux et admirables ces ouvriers du Seigneurs; associés de Dieu, ils reflètent ses perfections infinies et reproduisent sur la terre la vivante image de Jésus-Christ: infatigables travailleurs, ils dépensent leurs forces, leur santé, leur vie même pour ceux qu'a rachetés la Victime du Calvaire. Qui pourrait assez les louer?

Il y a vingt cinq ans, la ville de Québec, ou plutôt le Canada tout entier était plongé dans le deuil par la mort d'un de ses hommes privilégiés. S.E. le Cardinal Taschereau allait recevoir au ciel la récompense d'une vie donnée tout entière à son Dieu et à sa patrie.

Avec lui disparaissaient une intelligence vive et parfaitement cultivée, un caractère trempé de vaillance et d'énergie, un coeur bien rempli de l'amour de ses frères parce qu'il était tout plein de l'amour de Dieu.

Aussi tous les Canadiens regrettèrent la disparition de celui qui avait fait monter la pourpre cardinalice sur le trône archiépiscopal de Québec, de celui dont les vertus et les services avaient donné à cette pourpre un magnifique éclat; tous pleurèrent la mort de cet homme qu'ils s'étaient accoutumés à regarder comme la personnification du talent éclairé par la foi et perfectionné par le travail; tous donnèrent des preuves non équivoques d'une tristesse qui était dans tous les coeurs comme elle se manifestait sur tous les visages.

Une légende russe veut que la reconnaissance et la bienfaisance ne se soient rencontrées qu'une seule fois depuis le commencement du monde; encore fut-ce à leur grande stupéfaction et dans une fête donnée au ciel à laquelle toutes les vertus chrétiennes étaient invitées.

Cette légende satyrique prouve que nous ne vivons pas en Russie. Vous avez voulu donner une nouvelle preuve de votre gratitude et incruster dans l'immortalité de la pierre et du bronze la mémoire d'un cardinal auquel un noble caractère et de mâles vertus avaient attiré la vénération de tous ceux qui l'ont connu: vous avez voulu suivre le conseil de l'Esprit Saint qui nous invite à louer les hommes qui furent l'ornement d'un peuple fidèle: "laudemus viros gloriosos et parentes nostros in generatione suâ." (Eccl. 44) Vous avez droit aux félicitations de tous ceux qui savent apprécier ce que les anciens appellaient l'animus memor, la mémoire du coeur.

Avec Lacordaire, vous croyez qu'il n'y a rien de plus précieux que la mémoire des belles âmes."

* * *

A huit ans, le Cardinal Taschereau entra au Séminaire de Québec. Il appartenait à une des plus anciennes et des plus nobles familles du pays; il avait un beau nom et un arbre généalogique fameux. Il ne voulut pas que cet arbre fut un de ces arbres d'automne dont parle St-Jude, arbores autumnales, qui sont morts, deux fois morts, et dont les fruits sont des branches sèches, infructuosae bis mortuae. Il était jeune, il avait de la lumière dans l'intelligence, de l'énergie dans la volonté; il avait le temps, la santé, la vie; aussi il travailla avec ardeur et succès. Il comprenait que celui qui ne fait rien au temps fécond de la jeunesse, ne sait jamais rien, ne peut jamais rien être ni rien faire. Or il voulait faire quelque chose, il voulait être quelqu'un.

Une de ses grandes qualités, au dire de ses contemporains, était son exactitude à l'accomplissement du devoir et cette qualité, il devait la conserver toute sa vie; elle devait être pour lui le secret de ses victoires sur lui-même et de son autorité sur les autres.

Cette exactitude dans l'accomplissement du devoir supposait chez le jeune Taschereau une grande et solide piété. Aussi un de ses anciens condisciples disait: "Il suffisait de le voir à l'église pour éprouver le désir d'aimer Dieu et de le prier avec ferveur."

A seize ans, le jeune Taschereau achevait un brillant cours d'études classiques, emportant chaque année les premiers prix, l'affection de ses professeurs et l'estime de tous ses condisciples.

Après une année passée en Europe, il entrait au Grand Séminaire où il entendit un jour Dieu lui dire: tu es sacerdos in aeternum, tu es mon prêtre à jamais", et lui, dans l'ivresse du bonheur, répondit: "Et vous, Seigneur, vous êtes mon précieux héritage, haereditas mea praeclara est mihi."

C'est au séminaire qu'il resta pendant plus de trente ans avant de monter sur le trône archiépiscopal de Québec, il y remplit à peu près toutes les charges importantes. Il fut successivement professeur de rhétorique, de philosophie, d'astronomie, de théologie morale et dogmatique; il fut chargé de la préfecture des études, de la direction du petit et du grand séminaire; il fut supérieur et recteur de l'Université. Toujours il se montra à la hauteur de la position qu'il occupait et digne de la confiance qu'on mettait en lui.

Au séminaire, il se montra toujours homme de caractère. Les élèves sentaient en lui le supérieur, le guide, le maître au besoin. Le directeur doit avoir de l'autorité sur les élèves; M. Taschereau la possédait. Il n'allait pas la chercher dans les grands gestes impérieux, les éclats de voix, une physionomie farouche, des regards menaçants; il la trouvait dans l'ascendant moral que lui donnaient ses vertus évidentes et son savoir incontestable.

Il voulait absolument l'observation de la règle; aussi il était parfois considéré comme sévère. Mais il ne faut pas oublier qu'à la sévérité ou mieux à la fermeté, peut facilement s'allier dans un supérieur la bonté, voire même la tendresse, et que la parfaite direction d'une maison suppose précisément cette sage alternative de fermeté qui maîtrise les élèves et de bonté qui les dilate.

M. Taschereau fut toujours au séminaire le représentant parfait de ces maîtres vénérés qui honorent l'enseignement par la pratique de toutes les vertus modestes où les âmes des enfants ont des lumières et des exemples à puiser.

* * *

Ce Séminaire, il en avait rempli à peu près toutes les charges; il avait trouvé le temps d'en écrire l'histoire; il aurait voulu y vivre et y mourir et il dut un jour s'en séparer. Cette Université Laval, il en avait été un des fondateurs; il avait travaillé, avec autant d'intelligence que d'ardeur à son organisation; il était allé étudier à Rome pour se rendre digne d'y occuper une chaire de professeur; et un jour il dut la quitter; mais il ne pouvait rompre avec ces attaches saintes qu'il avait voulues éternelles sans exprimer ses sentiments et il parla. Nous pouvons nous fier à cette parole: car elle tombait des lèvres d'un homme qui, à la fin de sa vie, ne craignait pas de dire: "Je ne me rappelle pas avoir jamais dit un seul mot qui ne fut l'expression de ce que je croyais être la vérité."

Voici comment le Cardinal Taschereau répondit à une adresse qui lui fut alors présentée: "Il m'était toujours si doux et si agréable de voir réunie cette nombreuse famille du séminaire de Québec et de l'Université Laval à la tête de laquelle la Providence m'avait placé comme supérieur et comme recteur. Je savais que dans tous les coeurs mon affection avait un fidèle écho et je sentais que véritablement nous ne faisions tous ensemble qu'un coeur et qu'une âme dans la pensée commune de servir la cause de la religion et de la patrie; les uns en commandant ou en enseignant, les autres en se préparant par l'obéissance et par l'étude à remplir les desseins de la Providence.

"Hélas! faut-il donc que des liens si étroits se trouvent brisés tout à coup? Il me faut quitter cette maison où j'ai trouvé des pères dévoués, des confrères pleins d'affection, des enfants qui m'ont payé au centuple le peu de bien que j'ai essayé de leur faire. J'avais espéré y vivre, y mourir, y reposer au milieu de ceux qui autrefois furent mes maîtres et mes modèles. Triste condition des enfants d'Adam, dont les projets les plus légitimes aboutissent trop souvent à la déception. J'ai prêché, exalté, recommandé et enseigné l'obéissance avec trop de zèle pour avoir le droit de m'y soustraire aujourd'hui.

"Les devoirs de ma charge me forceront à habiter sous un autre toit; heureusement il est peu éloigné et je pourrai facilement revoir le séminaire, moins comme un premier pasteur que comme un enfant toujours attiré vers la maison paternelle par un instinct secret et irrésistible. J'en suivrai toujours le développement avec intérêt et sollicitude; j'en partagerai les joies et les difficultés; je demanderai d'avoir ma part dans les prières qui s'en élèveront comme un encens d'agréable odeur vers le trône de la miséricorde."

Etait-il possible d'exprimer avec plus de délicatesse des sentiments plus exquis?

Au mois d'août 1670, Mgr Baillargeon, se sentant mourir, avait fait venir à sa chambre le supérieur du Séminaire, cet homme taillé pour faire un Père de l'Eglise ou un de ces grands moines du moyen âge par les mâles énergies de sa foi, sa vaste érudition et une austérité prodigieuse. "J'ai, lui dit-il, avant de mourir un dernier service à vous demander et vous allez promettre de me le rendre."

"Monseigneur, répondit M. Taschereau, je suis habitué depuis longtemps à regarder la volonté de mes supérieurs comme l'expression de celle de Dieu et je ferai tout ce que vous voudrez."

"Je vous vois encore une fois, dit Mgr Baillargeon, tel que je vous ai toujours connu. Vous craignez les honneurs, mais vous êtes homme à accepter les charges. Sachez que vous serez choisi comme mon successeur. Je vous le promets, je ne cesserai jamais au ciel de vous protéger et de vous aider à porter cette lourde responsabilité que vous acceptez en tremblant."

Au mois de février suivant, M. Taschereau devenait archevêque de Québec et aux prêtres qui, les larmes aux yeux, allèrent lui présenter leurs hommages, il leur dit: "La main de Dieu s'appesantit sur moi manus Domini tetigit me" et il leur répéta cette parole de St-Bernard: "Mon Dieu, ayez pitié de la fourmi que vous avez attaché à un si grand char."

Il dut quitter le Séminaire mais il l'aima toujours d'un coeur perpétuellement rajeuni.

* * *

Il se montra toujours l'évêque selon le coeur de Dieu. Tous ceux qui l'ont connu se rappellent cette existence tout entière immolée au service de l'Eglise et des âmes, cette piété qui animait toutes ses actions, cet esprit de foi qui lui faisait donner toute son application, tous ses soins aux affaires les plus arides, aux détails les plus minutieux, cette exactitude scrupuleusement ponctuelle, ce labeur opiniâtre et sans trêve qui restera proverbial; ces intentions toujours surnaturelles au-dessus de tout calcul intéressé; cette loyauté qui n'a jamais été mise en doute; cette discrétion impénétrable qui inspirait la confiance; cette entente des affaires qui saisissait le joint des questions les plus compliquées; la prudence qui est la règle et la perfection des vertus morales, cette prudence qu'on ne surprenait pas en défaut, qui savait accepter les épreuves mais évitait les échecs.

Etre en tout l'homme du devoir, faire le bien et le bien faire ne s'épargner en rien: tels étaient les principes qui règlaient sa conduite.

Il aimait la foi vive et généreuse de nos populations encore si foncièrement chrétiennes. Il aimait dans les jeunes élèves de ses séminaires les espérances de la moisson future des âmes, spes messis in semine.

Dans ses prêtres il aimait ses coopérateurs. Sa porte leur était toujours ouverte; il les voyait avec plaisir et les recevait avec bonté: avec quelle sûreté de jugement il donnait la solution de leurs difficultés. Ceux qui le consultaient ne pouvaient se lasser d'admirer la promptitude avec laquelle il saisissait le cas proposé et voyait le principe à appliquer, et leur admiration restait suspendue entre la sagesse du conseil et la sainteté du conseiller.

Ce que tous admiraient en lui, c'était sa franchise, sa droiture qui était en effet sa qualité dominante. Ce qu'il disait, il le pensait.

Un jour les évêques durent avoir une conférence avec les Ministres de la Province pour s'entendre sur quelques questions qui touchaient aux rapports de l'Eglise et de l'Etat. Après la conférence l'honorable Premier Ministre, P. J. O. Chauvau, disait du Cardinal Taschereau: "il juge avec un coeur si pur que la droiture de son âme semble ajouter un sens à son esprit."

De quel travail il était capable! C'est lui qui a composé cet ouvrage important intitulé: Discipline du diocèse de Québec. Dans ce volume si utile aux prêtres chargés de la direction d'une paroisse, on trouve un résumé parfait des ordonnances épiscopales et conciliéres en force dans le diocèse.

Ses lettres écrites par milliers dans les archives de l'évêché resteront à jamais comme des modèles de sagesse et de prudence, comme une source féconde où pourront aller puiser ceux qui voudront s'initier à l'art de l'administration.

Tous s'accordent à louer la solidité des pensées, la vigueur du raisonnement, la pureté du style qui soulignent, comme sa signature même, chacun de ses nombreux mandements. Qu'il est édifiant celui qu'il écrivit quand il institua les Quarantes Heures dans le diocèse! C'est le Cardinal Taschereau qui a élevé ce trône de gloire à Jésus qui n'en descendra plus et qui y viendra toujours les mains remplies de grâces pour les générations agenouillées à ses pieds.

Il a entrepris beaucoup et toujours il a abouti. Pourquoi? C'est qu'il laissait agir Celui qui tient tout entre ses mains et de qui dépend tout succès. Manifestement la main divine était avec lui. "Manus Dei erat cum illo"; C'est elle qui a conduit toutes ses entreprises: "honestavit illum in laboribus." (Gen. XXXIX, 23)

Il est difficile de compter les institutions qui ont surgi sous sa houlette pendant les années que ce Pontife l'a tenue entre ses mains.

Que de couvents se sont ouverts, que d'hôpitaux ont été fondés, où vivent de saintes femmes qui sont la richesse de l'archidiocèse, l'honneur des paroisses et l'édification de tous!

Que de maisons d'éducation se sont ouvertes où la jeunesse trouve, avec une instruction cultivée, une initiation solide à la vie chrétienne. Dans ces maisons, l'âme des enfants, comme la fleur qui, au lever du jour, se tourne vers le soleil, apprend dès l'aurore de la vie, à aimer Dieu, soleil de la vérité.

L'approche de cette âme fait de sainteté, de force et de tendresse entrainait ses prêtres à l'imitation et à la conquête des vertus qui fleurissaient en elle.

Nous qui l'avons accompagné si souvent au saint autel, nous pouvons dire le recueillement extatique qu'il y portait; nous qui l'approchions si souvent, nous pouvons dire avec quelle perfection il pratiquait toutes les vertus sacerdotales; nous pouvons assurer que le proverbe latin: "Praesentia minuit famam", la présence diminue la renommée, ne s'appliquait pas à notre cher Cardinal. Sa sainteté, au contraire, comme les belles choses de la terre, imposait encore plus de près que de loin. Elle produisait son effet sur tout le clergé qu'il se plaisait souvent à dire le meilleur clergé du monde.

Quelques jours seulement avant de se décharger de l'administration du diocèse, il disait à un de ses prêtres, les larmes au yeux; "quel bon clergé j'ai le bonheur d'avoir! Voilà deux ans que je n'ai pas eu de reproche grave à faire à un de mes prêtres."

Voici ce qu'il disait dans une réponse à une adresse que lui présentait ses prêtres:

"Oui, vous êtes bien mes enfants. Et si les enfants sentent aujourd'hui le besoin de dire à leur vieux père qu'ils ont été heureux de vivre sous sa direction pastorale, lui aussi est vivement pressé de dire qu'il est content de ses enfants. Ensemble nous avons travaillé avec joie et avec courage; chacun a fait sa part indiquée par la Divine Providence. Espérons que tous nous avons fait de l'ouvrage durable et que nous en recevrons un jour la récompense.

"Cette récompense m'est déjà donnée sur la terre; car c'est pour moi un véritable avant gout du ciel de savoir que vous êtes tous de saints prêtres, pleins de foi et de zèle pour le salut des âmes, de soumission à la volonté et même aux désirs de votre archevêque, et c'est là ce qui ferait ma force et mon espérance si Dieu me demandait bientôt de lui rendre compte de mon administration épiscopale. Je me présenterais avec confiance au pied de son tribunal; car je pourrais lui dire: Seigneur, j'ai pu commettre des fautes, mais vous aurez pitié de moi et vous me pardonnerez en considération des oeuvres que vous m'avez permis de faire et surtout des ministres fidèles que vous m'avez donnée et que j'ai formés pour l'honneur de votre Eglise. Je les ai gardés avec soin et je les confie plein de force et de santé spirituelle à la garde et à la vigilance de mon digne successeur. "Opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam; quos dedisti mihi custodivi."

Oui, à ce cher cardinal, quand Dieu l'appela à lui, on put appliquer ces belles paroles de l'écrivain inspiré, au livre de l'Ecclésiastique: Mortuus est pater et quasi non est mortuus", similem sibi reliquit post se. "Il laissa à sa mort un successeur digne de recueillir son héritage et de marcher glorieusement sur ses traces."

Le Cardinal, tous le savent, eut à prendre part à la discussion d'une foule de questions brûlantes et vivement débattues. De tous côtés, les intentions étaient excellentes, le désir du bien était évident, l'amour du salut des âmes était incontestable, l'attachement à l'Eglise était sincère. On admettait les mêmes principes; on ne s'entendait pas sur leur application ou sur leur interprétation.

Le 26 juillet 1884, le Cardinal était à Rome. "C'est aujourd'hui, écrit-il la fête de Ste-Anne. J'ai fait un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. Bonne Ste-Anne, priez pour que nos affaires se règlent non suivant mon désir si ce n'est pas ad majorem Dei gloriam."

Il était grand le respect qu'il portait aux décisions de la Cour de Rome; elle était sincère sa soumission aux désirs du Très Saint Père. Il dit un jour à ses prêtres en retraite qu'elle avait été sa manière de voir sur les questions si chaudement débattues depuis qu'il était devenu leur archevêque. Il leur donna la substance des documents qu'il avait envoyés à Rome pour exposer et défendre ses opinions, et il leur dit: "Jusqu'à présent toutes les questions qui ont été réglées l'ont été conformément à mes vues; quant aux autres, j'attends la décision du Saint Siège et si elle ne m'est favorable, je me sens assez fort pour donner à mon clergé l'exemple d'une soumission aussi complète que sincère."

Au vingt-cinquième anniversaire de la mort de cet enfant soumis de l'Eglise, de cet éducateur distingué, de ce grand cardinal, vous avez voulu vous recueillir dans le souvenir pour lui payer le tribut de vos hommages. Il doit être au ciel et le ciel n'est pas la patrie de l'oubli: on y porte la pensée de ceux qu'on a aimés, rencontrés dans l'épreuve; on ne s'y désintéresse pas des événements de la terre. St-Augustin disait après la mort de sa mère: "elle n'est pas devenue moins bonne parcequ'elle est plus heureuse."

Les titres du Cardinal Taschereau à notre admiration et à notre gratitude sont magnifiques. Nous estimons qu'il nous voit avec joie les reconnaitre. Ce témoignage de notre gratitude porté jusqu'à lui par les anges doit toucher sa belle âme et il me semble voir frémir la cendre émue de son coeur paternel.

Demandons lui de nous sourire du sein de sa félicité, de nous bénir, de nous obtenir de Dieu les grâces dont nous avons besoin pour remplir nos devoirs, afin que tous, prêtres et fidèles, nous nous rencontrions avec lui un jour au sein de la bienheureuse éternité.

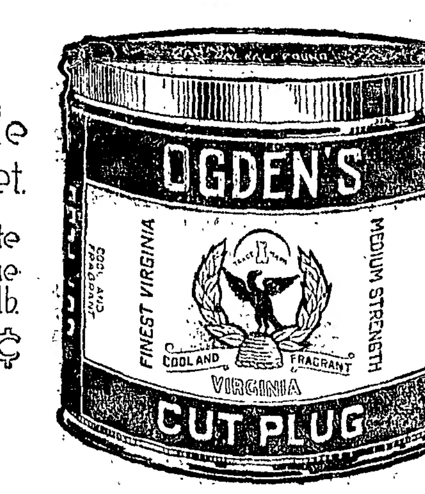
Mal nourri?

L'aliment naturel des bébés quand le lait maternel fait défaut, est le

LAIT CONDENSÉ EAGLE BRAND Borden

Fumez le Tabac Haché "OGDEN'S CUT PLUG"

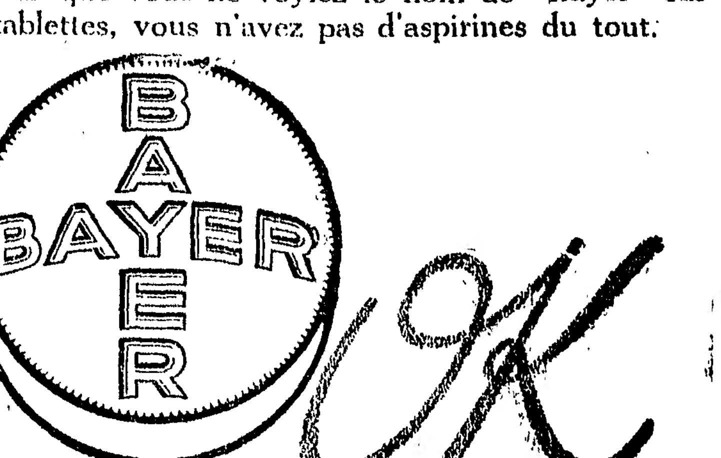
15¢ le paquet. En boîte métallique d'une ½ lb. 80¢



Pour rouler vos cigarettes vous-même, demandez LE TABAC FIN "OGDEN'S FINE CUT" (étiquette verte)

ASPIRIN

A MOINS que vous ne voyiez le nom de "Bayer" sur les tablettes, vous n'avez pas d'aspirines du tout.



N'acceptez qu'un paquet non décacheté de "Tablettes d'aspirine de "Bayer" qui contient le mode d'emploi et les doses établis par des médecins depuis 22 ans et dont des millions ont reconnu l'efficacité et la sécurité contre

Rhumes	Mal de tête	Rhumatismes
Mal de dents	Névralgie	Névrite
Mal d'oreilles	Lumbago	Douleurs

Petites boites de "Bayer" de 12 tablettes.—Aussi boites de 24 et de 100—chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono aceticacidester de salicylicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, Prud'homme, Sask.

Désirez-vous donner à vos enfants une éducation soignée, un cours d'études tel que demandé par la province de la Saskatchewan? Adressez-vous aux religieuses de la Providence.

Outre le françats qui reçoit une attention toute particulière dans les classes, on enseigne la musique, le dessin et les travaux à l'aiguille de tous genres.

Les jeunes filles désireuses de se livrer à la carrière de l'enseignement trouveront dans cette institution entière facilité pour se préparer aux différents diplômes requis à cet effet: elles sont donc admises à tout âge; les garçons sont acceptés jusqu'à leur treizième année.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Révérende Mère Supérieure.

Pensionnat de la Présentation de Marie

DUCK LAKE, SASK.

Cette institution occupe un site agréable et des plus salubres. Elle réunit toutes les conditions nécessaires au développement physique, intellectuel et moral des élèves.

Le système d'enseignement est parfaitement bilingue. Les Hautes études, faisant suite au 8ème Grade, ont pour but spécial la formation des jeunes filles pour la carrière d'Institutrice dans cette Province.

Pour conditions s'adresser à la Rvde. Sr. Directrice.

COLLEGE D'EDMONTON

dirigé par les

Pères Jésuites

et agrégé à l'Université Laval

COURS CLASSIQUE bilingue, à base française, conduisant aux degrés de bachelier et donnant accès à toutes les carrières, sacerdoce, droit, médecine, etc.

COURS COMMERCIAL en anglais, tenue des livres, clavigraphie, sténographie, etc. Collation de diplômes d'affaires.

DOUBLE COURS PREPARATOIRE, français et anglais, préparant aux cours Classique et Commercial.

Adresse: Rév. Père RECTEUR
Collège des Jésuites,
Edmonton - - - Alta.

Pensionnat de St-Louis, Sask.

Le nouveau couvent construit en brique solide, au village, sur les bords de la rivière, à l'ombre des grands bois, avec toutes les améliorations modernes, lumière électrique, eau chaude et eau froide, bains, cabinets de toilette à tous les étages, promet aux élèves le bien-être et le progrès.

L'instruction donnée par des Religieuses diplômées est toute supérieure. On y enseigne tout ce qui est nécessaire pour parfaire l'éducation de la jeunesse: religion, sciences et arts.

Nous acceptons les filles à tout âge et les garçons jusqu'à leur treizième année.

Pour les conditions, qui sont des plus acceptables, s'adresser à:

Révérende Mère Supérieure,
Couvent,
ST. LOUIS - - - SASK.

Académie et Pensionnat de Notre-Dame de Sion

PRINCE-ALBERT, Sask.

Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.

Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus le français est enseigné dans toutes les classes.

Leçons de musique, de peinture, de dessein, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.

La Révérende Mère Supérieure rappelle aux lecteurs du "Patriote" qu'elle donnera très volontiers tous les renseignements qui lui seront demandés, soit au sujet du Pensionnat, soit à celui du Noviciat récemment érigé à Prince-Albert pour la formation des Soeurs de Choeur et des Soeurs Converses.

p. 1-1-21

Etes-vous satisfaits ?

Votre fournisseur actuel vous fait-il profiter de son expérience en cherchant à vous faire économiser? Par des suggestions ou des changements, il pourrait souvent vous faire épargner 50 p.c. Si vous n'êtes pas satisfaits de votre fournisseur actuel, soumettez donc vos problèmes au gérant de la North Star Lumber Co., Ltd., dans votre ville. Il vous fera ménager votre argent.

The North Star Lumber Co. Ltd.

JOHN A. FARMER, Gérant.

Faiblesse et Troubles Internes Guéris par les

PILULES ROUGES

pour les FEMMES PALES et FAIBLES



Mme SALOME THIBAULT
13, ave Sprague, Central Falls, R. I.

Je recommande les Pilules Rouges comme étant un remède sans égal pour les femmes. Des maternités fréquentes m'avaient grandement épuisée et j'avais à souffrir de troubles internes. Non seulement il m'était impossible de faire mon ouvrage, mais de plus j'avais peine à marcher et je ne pouvais monter un escalier sans être obligée de m'asseoir deux ou trois fois. Aujourd'hui je ne suis plus la même; les forces me sont revenues et je ne souffre aucunement; j'ai bonne santé. Mme Salomé Thibault, 13, ave Sprague, Central Falls, R. I.

Pendant un an j'ai souffert de faiblesse si grande qu'en me levant le matin j'avais des éblouissements et que souvent je perdais connaissance. Je souffrais tant de maux de tête et de reins que je ne savais ce que j'allais devenir. Je suis allée consulter le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine; j'ai suivi ses conseils; j'ai pris plusieurs boîtes de Pilules Rouges et je suis bientôt devenue plus forte et en bonne santé. Mme A. Miller, 254, rue Iberville, Montréal.

Les mères de famille font prendre les Pilules Rouges à leurs fillettes pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se vendent 50 centins la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, limitée, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

A un dévoué pasteur de l'Alberta

Belles fêtes à Morinville en l'honneur de Mgr Maxime Pilon, P. D., à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire de prêtrise et de sa nomination au titre de Prélat Domestique.

Morinville, Alta. — De mémoire de Morinvillois la fête du 6 juin dernier fut certainement l'une des plus belles qu'on ait vues. L'aspect de la ville était magnifique par le soleil rayonnant qu'il faisait, au milieu de la verdure neuve des arbres.

Les rues sont propres, balisées sur une distance de plus d'un mille; les maisons sont pavoisées, c'est un flottement partout de drapeaux et de banderolles; devant l'église un arc de verdure superbe, portant au fronton un 25 d'argent, bordé de palmes. Il est bien près de 10 h.; la foule s'assemble aux alentours de l'église près du prsbytère, c'est un va et vient continue, la fanfare des artisans commence la sérénade de tous côtés, les enfants de choeur sont rangés pour la procession; puis, bientôt les cloches sonnent, un groupe de cavaliers rapidement s'avance, tourne au coin, c'est l'escorte de Mgr l'archevêque, puis une suite interminable d'automobiles. Mgr Pilon va recevoir Mgr l'archevêque et le conduit au presbytère. Au bout de quelques instants la procession s'est formée: croix en tête, les enfants de choeur, les membres du clergé au nombre d'une soixantaine, Mgr le Curé, Mgr O'Leary avec la mitre et la chape, défilent au milieu d'une haie de paroissiens qui s'agenouillent. L'église est décorée d'une manière harmonieuse et sobre, le choeur se remplit; dans la nef, il n'y a plus une place libre.

Après la lecture des lettres pontificales, le nouveau Prélat, revêtu du rochet et de la manteletta, se rend à la sacristie prendre les ornement sacerdotaux pour la sainte messe.

Mgr Pilon est assisté par son frère, le RP. Léandre Pilon, O.M.I., comme diacre, et de M. l'abbé A. Lepage, curé de l'Immaculée-Conception, comme sous-diacre. Accompagnent Mgr l'archevêque, le R. P. Blanchin, provincial des Oblats et M. l'abbé Auguste Bernier, curé de Beaumont, comme diacre d'honneur.

La chorale, sous la direction de M. André Desnoyers chanta la messe de Loesch.

Après l'évangile, Mgr l'archevêque lui-même donna le sermon en français et en anglais, expliquant la hiérarchie ecclésiastique, si parfaite et si une, rappelant, d'autre part, les mérites du nouveau dignitaire.

MM. et Mmes Croisetière et Kieser firent la quête.

La sainte messe finie, après le chant du Te Deum, voici que le choeur entonne le cantique solennel de Gounod: "Chantez, voix bénies". Puis c'est la présentation des adresses. M. l'abbé R. Guertin, curé de Legal, présenta les félicitations et les hommages du clergé: M. H. Steffes ceux de la population de langue allemande et M. l'avocat O. St-Germain, ceux des Canadiens Français. Mgr Pilon répondit dans les termes les plus heureux et les plus émus.

La procession se reforma et retourna au presbytère.

On ne tarda pas à se rendre à la salle du banquet: à la table d'honneur se placent aux côtés de Mgr l'archevêque et de Mgr le Curé, les parents de ce dernier, les prêtres, M. le Maire et Mme la Mairesse, M.M. les syndics, accompagnés de leur femme. Chacun admire l'aspect coquet de la salle, les décorations, les tables, les fleurs. Au dessert, le R.P. Cochet, S. C. J. dit une poésie qu'il avait composée à l'occasion de la fête, puis, le R.P. Roy, S.J. lut une poésie latine, oeuvre du R.P. Blain, du Collège des Jésuites, en l'honneur du nouveau Prélat.

Jusque là, il avait fait le plus beau soleil du monde; mais pendant que le banquet va son cours, que musique, éloquence et poésie se versent tour à tour, les nuages au dehors se sont amoncelées, l'orage éclate, pluie torrentielle, éclairs, tonnerre. Magnifique démonstration qui n'était pas au programme, et qui désorganisa quelque peu les plans de l'après-midi. Tout de même, on put avoir la plupart des concours projetés aux anciens terrains de "base-ball".

L'heure du souper ramena à la salle du banquet les mêmes gens que le midi, avec le même entrain, la même bonne humeur.

Mgr l'archevêque, qui devait partir le lendemain pour l'Est, nous avait quittés dans l'après-midi, après une courte et gentille réception, donnée au couvent par les bonnes Soeurs et leurs élèves.

A 8 h. 1-2, commençait la séance donnée par les élèves du Collège d'Edmonton. Il y avait là cinq ou six cents personnes que ni la pluie, la boue n'avaient pu empêcher.

On donna deux pièces: "Pour l'âme d'un père", drame, et "La guérison de Pierrot", comédie; l'orchestre et des déclamations en anglais, formant les entr'actes.

Séance magnifique où tout fut plaisir et tour à tour attendrissement et gaité.

Un feu d'artifice termina la journée et la fête.

Feu d'artifice, fusées éblouissantes, gerbes de flammes, étoiles multicolores qui s'allument, glissent et disparaissent; telles sont bien toutes les fêtes d'ici-bas, pensais-je, pendant que les gens se dispersaient et que la nuit calme retombait sur la solennité d'un beau jour.

Il nous reste maintenant à remercier et à féliciter tous ceux qui de près ou de loin ont prêté leur concours à l'organisation de cette fête. Quel zèle, quelle bonne entente, quel empressement, quelle générosité inlassable: nous ne saurions dire combien nous les avons appréciées.

Merci aux donateurs, à ceux et celles qui ont monté et servi le magnifique banquet, à ceux qui ont donné des journées entières de fatique et de travail aux décorations; merci au choeur de chant, aux Révérendes soeurs, à tous les membres des divers comités qui se sont dépensés avec bonne humeur; le succès qui a couronné leur travail doit leur être la plus belle des récompenses, le plus apprécié des remerciements.

Pourquoi Est-ce

que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal; l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Délivré libre de tous droits au Canada)

La semaine de Ecrivains catholiques à Paris

Paris — C'est par une messe de communion que, lundi matin, 28 mai, les Ecrivains catholiques ont inauguré leur "Semaine". M. l'abbé Calvet, professeur à l'Institut catholique; qui la célébra en la crypte de l'église des Carmes, prononça à l'Evangile une courte allocution pour engager ses auditeurs à développer en eux la vie intérieure, en suivant l'exemple de leur patron, saint François de Sales, car toute vie privée de rayonnement surnaturel est pauvre et terne, et le secret de l'art souverain pour l'homme est dans la sainteté.

A 10 h. 1-2 de nombreux semainiers déjà se trouvaient réunis dans le grand parloir du collège Stanislas, où le R.P. Cavallera, professeur à l'Institut catholique de Toulouse, annonça une conversation sur la nécessité pour l'écrivain catholique de travailler pour le grand public en exposant les raisons d'ordre artistique, social, religieux, qui doivent l'y engager.

MM. les abbés Calvet et Naudet, MM. Massis, Ghéon, Cazin, Bernoville, etc., exprimèrent ensuite maintes idées intéressantes: retenons ce qu'ils dirent sur les devoirs de la critique catholique en présence de certaines tentatives hardies et mal comprises de la masse, sur l'intérêt qu'auraient les écrivains à entrer en plus intime contact avec l'âme populaire, sur l'opportunité pour eux d'être en garde contre une "primarisation" trop rapide de leurs idées à laquelle ils sont incités par la baisse générale de la culture, sur le souci que doit avoir l'artiste catholique d'être cependant intelligible, etc.

Mgr Lesne, recteur des Facultés catholiques de Lille, a ouvert la première séance générale de la Semaine des écrivains catholiques par une fort belle allocution, où il définit ce que doit être un écrivain catholique, tenu par les exigences de sa foi de mettre sa plume au service de son idéal; de ne point s'enfermer dans la contemplation de sa croyance, mais de jeter au public la divine semence, de ne point s'isoler, mais de répandre autour de lui la vérité par la beauté.

Le R.P. Cavallera demanda aux écrivains catholiques de prendre conscience de leurs responsabilités. Ils ont beaucoup reçu: ils n'ont pas le droit de gaspiller les dons naturels, ni les richesses spirituelles que Dieu leur a confiés.

Sans doute, en pratique, se heurtent-ils à certaines difficultés quand il s'agit d'accorder les exigences de leur conscience et de leur art avec la nécessité d'enseigner le grand public. Mais elles ne sauraient les arrêter. Qu'ils sachent d'abord qu'ils remplissent leur mission quand ils poursuivent la réalisation d'une oeuvre digne de durer, de devenir classique en son genre, c'est-à-dire d'exercer une influence sur les générations successives, de rayonner à travers le temps et l'espace, d'être messagère de cette vérité et de cette beauté où toute âme humaine peut reconnaître son bien. Au surplus, ils devront se persuader qu'ils gagneront beaucoup en ayant la préoccupation d'entrer en contact avec la masse pour exercer sur elle une action immédiate: ils y gagneront en vérité, en humanité, en puissance: ils y gagneront un souci de charité intellectuelle qui les empêchera de se laisser absorber et dégrader par la besogne matérielle. A quoi il faut ajouter, enfin, que, dans la poursuite du salut et du perfectionnement de ses frères, l'écrivain catholique trouvera le moyen de se perfectionner lui-même, d'enrichir sa vie intérieure, de mieux comprendre le monde et l'homme. Il reste, d'ailleurs, qu'ils ne saurait se désintéresser des efforts de déchristianisation qui se poursuivent aujourd'hui, et qu'il doit prendre sa part dans l'oeuvre de défense du catholicisme, si vivement attaqué.

Diverses interventions se produisent ensuite. Signalons la juste flétrissure infligée par M. l'abbé Calvet aux écrivains dont toute l'ambition ne va qu'à la conquête d'un prix littéraire ou d'un fauteuil académique, qui sont choses d'ailleurs parfaitement honorables, mais auxquelles on ne doit pas d'abord songer, puis tout sacrifier, et l'appel émouvant qu'il adressa aux écrivains catholiques pour qu'ils donnent l'exemple de l'indépendance, de la dignité, du désintéressement. Retenons ce que M. l'abbé Naudet dit de la nécessité pour les écrivains d'entrer en contact fréquent et intime avec le grand public pour savoir comment lui parler. Notons enfin les opportunes observations du R.P. de Grandmaison faisant remarquer que ce qui manque aux écrivains catholiques c'est d'être organisés et de se mieux connaître les uns les autres. Ceux d'entre eux qui veulent enseigner, d'une façon quelconque, le grand public ont à leur disposition nombre de répertoires fort bien faits et de spécialistes fort compétents. Qu'ils apprennent à les consulter, à les utiliser: ils feront ainsi reculer l'ignorance religieuse, qui, au demeurant, comme en une excellente intervention Mgr Lesne le rappelait, reste le grand fléau de l'heure présente.

* * *

Mardi matin, au collège Stanislas, quelques observations de M. Philippe de Las Cases sur la nécessité de campagnes de presse concertées et sur les conditions dans lesquelles les journalistes catholiques les pourraient engager, provoqua un vif échange de vues, auquel participèrent notamment le R.P. Bessières, MM. les chanoines Desgranges et Thellier de Poncheville, MM. Jean Guiraud, Ageorges, Glorieux, Bernoville, etc. On tomba d'accord pour penser que des campagnes concertées sont souhaitables: aussi bien nos adversaires ne manquent point d'y recourir. Elles paraissent assez difficiles à organiser. Mais on doit, en tout cas, souhaiter que les journalistes catholiques se rencontrent périodiquement, toute idée d'embrigadement étant exclue d'avance. Ils trouveraient là une occasion de se mieux connaître, une raison d'apporter moins d'âpreté dans les polémiques qui les pourraient mettre aux prises, la possibilité de se communiquer d'utiles renseignements.

Nous voudrions qu'on n'oubliât pas que cette oeuvre de rapprochement est un des buts poursuivis par la Corporation des publicistes chrétiens et qu'elle s'emploie à la réaliser.

A. M.

Chants patriotiques

PAR LE R.P. BOILEAU DU COLLEGE MATHIEU DE GRAVELBOURG.

Les chants déjà parus sont: "Le blé qui lève",—"Le doux parler ancestral",—"Le baiser de la Langue française aux petits de chez-nous", "Langu française... à l'Atre des Chaumières",—"Expansion française",—"Floraison de lis au Canada français", etc. Paraîtra bientôt: "La Survivance de Dollard des Ormeaux". Ces chants patriotiques et religieux sont en vente chez l'auteur au Collège Mathieu de Gravelbourg, Sask., ou à L'ACTION FRANÇAISE, no. 369 rue Saint-Denis, Montréal. Tous ces chants (y compris l'accompagnement de piano) sont vendus au prix de 35 sous chacun.

Un tableau de Van Dyck se vend 2 millions de francs.

Paris — Au cours d'une vente qui vient d'avoir lieu à Londres, le fameux tableau de Van Dyck, le "Portrait d'Antoine Triest, bourgmestre de Gand", a été adjugé pour 29,400 livres sterlings; soit, au cours actuel, plus de 2 millions de francs.

Semons du patriotisme

Pour nous préparer à la Saint-Jean-Baptiste

Les Canadiens ont pour patron St-Jean-Baptiste comme les Anglais ont S. Georges et les Irlandais St-Patrice. Connaissons-nous assez bien notre Patron? Nos enfants ne savent-ils pas mieux l'histoire de Joseph vendu par ses frères et de Moïse sauvé des eaux que celle du Précurseur?...

L'oeuvre des Tracts vient de publier un travail du P. Alexandre Dugré S. J. qui résume ce que tout bon Canadien doit absolument savoir sur St-Jean-Baptiste, le Patron, la *Fête* et la *Société*. L'auteur tire d'abord les leçons de la vie du saint, puis il résume l'histoire de la fête avant et après Duvernay, ainsi que les oeuvres de la Société, le tout parsemé de vigoureuses leçons de foi et de patriotisme.

Il est à souhaiter que toutes nos familles lisent et gardent cette brochurette, fort attrayante sous sa couverture en couleurs, qui reproduit un tableau de maître. On devrait profiter des distributions de prix pour la donner dans toutes nos écoles. L'éducation du patriotisme est trop négligée chez nous: c'est ainsi que nous avons ensuite à déplorer l'émigration de tout nos gens, qui ne voient pas d'avantage à demeurer Canadiens-français.

Les éditeurs veulent lancer leur *St-Jean-Baptiste* à centaines de mille exemplaires, d'ici au 24 juin, et cent, $35.00 le mille.

Ils ont raison, et ils prennent le meilleur moyen de propagande, les prix les plus bas possible: $5.00 le

C'est pour rien tout simplement, proclament ceux qui voient la jolie publication. Il faut la semer partout!

En vente à l'*Action Paroissiale*, 1300, rue Bordeaux, Montréal.

LE 27 ET NON LE 28 JUIN

La benédiction de l'église de Marcelin a été devancée d'une journée et aura lieu le 27 juin. Qu'on ne l'oublie pas. Nous comptons sur votre présence.

NOUVELLES MILITAIRES

POUR LES PARENTS DES SOLDATS MORTS

Le siège de la Fédération des pères et mères des morts pour la France vient d'être transféré 9, rue Dulong, Paris (17). C'est à cette adresse que fonctionneront dorénavant tous ses services de renseignements gratuits verbaux ou par correspondance.

Les ascendants qui ne seront pas encore en possession de leur titre définitif, ou qui n'ont pas touché l'allocation qui leur est due, peuvent obtenir satisfaction en s'adressant à cette société qui fera en leur faveur toutes démarches utiles.

D'autre part, elle vient également de créer une commission spéciale d'études en vue de les fixer, définitivement et rapidement sur leurs droits aux rappels d'allocation militaire, aux décorations posthumes, aux transferts gratuits, etc.

18,882 Prisonniers de guerre sont morts en Allemagne

Paris, 10 juin

Répondant à une question écrite de M. Bouilloux-Lafont, député, M. Maginot déclare que le nombre des prisonniers de guerre français décédés en captivité en Allemagne, est de 18,882.

FEDERATION GENERALE DES PERES ET MERES

DES MORTS POUR LA FRANCE

Siège Central: 9, rue Dulong PARIS (17)

APPEL aux Pères... Mères... Grands-Pères et Grand'Mères

Qui bénéficiez de l'allocution renouvable d'ascendant !

Vous ne devez pas ignorer que cette allocation vous est allouée pour deux ans seulement;

Que législativement, elle est assimilée à un secours essentiellement temporaire, très limitée dans sa durée;

Qu'elle est surbordonnée à de trop injustes conditions;

Qu'elle est insuffisante, puisqu'elle ne vous permet pas de vivre;

Qu'elle ne peut vous être retirée dès que vous ne remplirez plus les conditions requises.

Et puis ne trouvez-vous pas humiliant ce mot ALLOCATION!

C'est une aumône que l'on vous fait... Pourtant vous n'êtes pas des miséreux! Vous avez des droits imprescriptibles à réparations !

Qui ne bénéficiez pas encore de l'allocation renouvelable

Vous ne devez pas ignorer combien il est injuste de vous imposer des conditions d'âge, de fortune et de nationalité;

Qu'il ne doit y avoir aucune restriction dans les réparations à accorder aux victimes de la guerre.

Que les visites médicales auxquelles vous êtes astreints dans le cas où, n'ayant pas atteint l'âge requis, vous justifiez de maladies ou d'infirmités, sont douloureuses pour des parents;

Que l'impôt sur le revenu ne justifie pas toujours la fortune réelle;

Que les ascendants de Nationalité étrangère, dont les fils sont morts pour la même cause, doivent avoir droit aux mêmes réparations !

PARENTS de nos Morts, vous êtes tous, sans exception, les **créanciers de la nation.**

Si vous voulez faire valoir vos droits et voir triompher vos légitimes revendications.

Si vous voulez ne plus être les éternels sacrifiés et faire entendre votre voix qui est celle de la justice et du bon sens;

Unissez-vous !

Groupez-vous !

ADHEREZ en nombre à la **Fédération Générale des Pères et Mères des Morts pour la France qui,** seule jusqu'à ce jour, s'est occupée effectivement de vous soutenir et a pris en mains la défense de tous vos intérêts.

Car ce n'est que par l'union de tous les Pères et Mères dont les fils se sont sacrifiés pour la grandeur de la France, que nous obtiendrons de la Patrie ingrate l'intégralité de toutes les réparations et les égards qui vous sont dûs !

La Fédération Générale des Pères et Mères des Morts pour la France veut, en dehors de toute lutte politique ou religieuse, poursuivre son oeuvre essentiellement philanthropique, exclusivement destinée à servir les intérêts moraux et surtont matériels de tous ceux qui ont eu la grande douleur de perdre leurs chers Enfants pendant la plus atroce des Guerres.

Le Président du Conseil d'administration: **M. Paul LECOURTIER**

Les vice-Présidents: **Mme CAVAILLON, M. Emile MOLINA.**

Le Trésorier: **M. Jules DENNERY.**

Le Trésorier-adjoint: **M. Albert SELVANT.**

Le Secrétaire: **M. BRIANCON.**

INSTRUCTIONS

POUR DEVENIR MEMBRE DE LA FEDERATION:

Retourner au Président, après l'avoir rempli et signé, le **Bulletin d'Adhésion** que nous vous adressons, accompagné d'un Mandat ou Bon de Poste établi au nom du Directeur général: **M. NEAU André.**

Nous rappeler exactement votre situation, vos revendications et ce que vous attendez de notre Fédération.

Par courrier vous recevrez votre Carte de Sociétaire et tous renseignements utiles.

Chaque fois que vous nous écrirez, vous voudrez bien nous rappeler très exactement le numéro de votre carte.

Pour tous renseignements complémentaires ou documents, écrire soit au Président, soit au Directeur général.

Si vous désirez

avoir du bois et des matériaux de construction pour la valeur de votre argent, venez nous voir.

Nous sommes ici pour vous servir.

McDIARMID LUMBER CO., LTD.

Téléphone 2733

"La cour à bois bien garnie"

POUR OBLIGATIONS FRANCAISES

ou autres obligations européennes, encaissement de coupons, dépôts, etc.

S'ADRESSER A:

J. A. Hébert Cie, Limitée

WINNIPEG, MAN.

(Etablie 1911)

265 AVENUE DU PORTAGE,

BRUNTON

TAILLEUR

Pour HOMMES et pour DAMES

Edifice K.C. Ave. Centr

Fred Andrews

Tailleur

Nous nettoyons, pressons et réparons. Agent pour la Scotland Woolen Mills.

$25.00 POUR UN COMPLET OU UN PAR-DESSUS

Téléphone 2959

811 Avenue Centrale

Chantez en français

ACHETEZ

La Bonne Chanson et nos Chansons Françaises

Recueils différents de Chansons, Monologues, Comédies, chaque recueil port compris 35

Abonnez-vous à nos Chansons Françaises, 12 numéros par $2.40

RAOUL VENNAT

642 rue St. Denis, Montréal

Catalogue envoyé sur demande

L'ART magnifiquement réalisé, subjuguera et enthousiasmera la pensée plus que ne le pourrait toute autre chose. Sa puissance est réelle et lorsqu'il s'applique à des travaux ecclésiastiques, il devient une grande puissance pour le bien.

L'on peut l'obtenir dans les produits suivants de nos studios, AUTELS, TABLES de COMMUNION, CHAIRES, en Marbre, Scagliola, Rigalico.

STATUES en Marbre, Orbronze, Pierre, Rigalico.
STATIONS DE CHEMIN DE CROIX (Groupes en Relief).
VERRIERES en verre antique ou opalin.
ABAT VOIX, ajustement breveté Daprato.
FONTS BAPTISMAUX, en Marbre et Rigalico.
CRECHES DE NOEL.
Catalogue, photographies ou dessins soumis sur demande.

COMPAGNIE STATUAIRE DAPRATO Limitée

Institut Pontifical d'Art Chrétien.

966 Rue St-Denis Montréal, P.Q.

CHICAGO — NEW YORK — PIETRASANTA, ITALIE.

N. PIROTTON

TEL. N. 1778

135 et 141 rue Dubuc, St-Boniface, Norwood P.O., Man.

MANUFACTURIER DE

Monuments funéraires en marbre, granit et autres pierres.

Couronnes mortuaires en perles.

EX-VOTO, PIERRES D'AUTEL ET PHOTOGRAPHIES SUR FAIENCE.

Représenté par:

J. E. MORRIER — PRINCE-ALBERT, SASK.

Argent à prêter sur fermes en culture

A 8% D'INTERET

Terres à vendre. Assurances de toutes sortes.

Agents pour lignes de paquebots

JACK FOWLIE

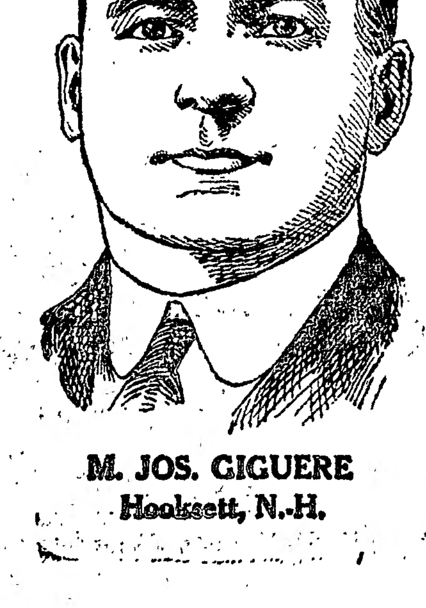
IMPERIAL BANK CHAMBERS

Prince-Albert, Sask.

Si vous êtes Fatigués, Faibles, Nerveux, Abattus, Les

PILULES MORO

pour les HOMMES vous remettront



M. JOS. GIGUERE
Hooksett, N.H.

Pour bien faire il faut être bien. L'ouvrier doit donc être en parfaite santé. Malheureusement c'est le contraire qui existe chez la plupart des travailleurs. La machine humaine est comme les autres, elle se détériore et finit par s'user.

Ouvriers c'est à vous que nous nous adressons. Vous êtes tous des hommes de cœur, votre ardeur au travail en fait foi. Prenez le conseil de l'expérience, servez-vous des Pilules Moro qui redonnent de la vigueur et protègent la santé. M. Jos Giguère, dont le témoignage suit, les a prises avec succès, comme des milliers d'autres hommes.

"Depuis quelques temps je me sentais moins fort à l'ouvrage et, malgré le repos et les ménagements, j'étais de plus en plus las et affaissé après chaque jour de travail. Je résolus donc de prendre des Pilules Moro qu'on m'avait dit infaillibles chez les hommes épuisés. En effet, les forces me sont rapidement revenues avec l'emploi de ce remède et maintenant j'ai toute ma vigueur du passé".—M. Jos. Giguère, Hooksett, N.-H.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte. COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

MARCELIN, Sask.

Le 10 juin, Marcelin était en fête. D'abord clôture de la belle et sans doute fructueuse retraite qui nous a été prêchée par le R.P. Bourbonnière Dominicain, d'Ottawa. Pendant huit jours qu'ont duré les exercices, l'église, pourtant assez vaste n'a cessé d'être remplie aux exercices du matin et du soir, sans compter les visites privées à l'église dans le courant de la journée. Tous comprenaient la grâce qui leur était faite, en leur procurant les avantages spirituels d'une retraite.

En même temps que la clôture de la retraite, c'était la première Communion d'un nombre considérable de jeunes enfants, ainsi que la communion solennelle d'un plus grand nombre encore. La première Communion! que de souvenirs ces deux mots n'évoquent-ils pas! Ils avaient bien raison ces grands génies de dire que le jour de leur première Communion était le plus beau de leur vie. A 71 ans celui qui écrit ces lignes ne peut s'empêcher de verser des larmes toutes les fois qu'il est témoin d'une première Communion. A 4 heures de l'après-midi, procession du St-Sacrement à travers les rues balisées de notre village. Les maisons étaient toutes pavoisées de drapeaux du Sacré-Coeur, du drapeau Pontifical, anglais, français. En tête de la procession, la croix, ensuite les enfants, les dames de Ste-Anne, les Franco Canadiens, les Chevaliers de Colomb, dont un bon grand nombre de Prince-Albert qui avaient bien voulu répondre à l'invitation de ceux de Marcelin et des alentours formaient à eux seuls un groupe assez considérable. Venaient ensuite les fidèles, les dames d'un côté, les hommes de l'autre. La bannière était portée par M. Hendrick Despins, ensuite l'abbé Paquette, portait le St-Sacrement sous un magnifique dais, entouré des porte-flambeaux thuriféraires et le reste, plusieurs communautés tout de blanc habillées jetaient des fleurs en avant du Roi des rois. Effet tout à fait gracieux. Pendant la procession moment d'arrêt à un reposoir alors qui aurait fait bonne figure dans n'importe quelle grande ville de l'Est. La bénédiction donnée, la procession se reformait et déployait son immense ruban jusqu'à l'église où était donné une dernière bénédiction.

Notre dévoué vicaire, M. l'abbé Burrell, s'est dépensé sans compter pour préparer ces jeunes coeurs à la visite qu'ils allaient recevoir. Que dire de nos bonnes Soeurs de la Présentation, toujours à la tâche, mais à la tâche effacée! Merci à tous et à toutes pour leur précieuse collaboration au succès de notre retraite et de la belle procession qui l'a terminée.

— A une assemblée de l'A.C.F.C. au bureau de M. A. Bertrand. Présents: MM. H. Charlebois, Grenier, Godbout, E. Gauthier, Landry, Quennel, Chevrier, P. Labrosse, Brusseau, Martin, R.P. Paquette. Il a été proposé par M. Labrosse, secondé par M. Chevrier, que les minutes suivantes soient adoptées.

Placement et organisation des Colons qui pourraient arriver. Proposé par M. Chevrier, secondé par M. Landry Germain, H. Despins, A. Bertrand. Que le bureau du Secrétaire soit le centre de renseignement. Proposé par M. Chevrier, secondé par M. Germain. Que $10. soient donnés pour achat de livres canadiens français pour la bibliothèque de l'école séparée. Idée, en effet de sage patriotisme et de haute portée morale. Il a été également été résolu de convoquer une assemblée de tous ceux qui voudraient faire partie du cercle, le P. chapelain du cercle annoncerait au prône la date ou aurait lieu la dite assemblée.

— M. Gilbert Bertrand a laissé Marcelin pour aller passer l'été à St-Marthe où il s'occupe d'apiculture, peut-être en amateur, seulement. Il aurait paraît-il l'intention toutefois d'essayer à Marcelin l'élevage des abeilles. La récolte de miel sera peut-être un peu problématique ici.

— M. J. D. Bourassa, ci-devant de la Banque du Commerce, branche de Marcelin, va sous peu ouvrir un bureau, dans le local autrefois occupé par l'avocat Beaubien. Il s'occupera d'assurances prêts sur hypothèques, collections etc. etc. La population aura l'avantage d'avoir affaire à un homme compétant et parlant les deux langues oficielles à la perfection.

— M. Beauparlant, notre très habile artiste photographe sera toujours à la disposition du public pour encadrements et agrandissements de portraits.

— M. A. Labrosse fait faire des améliorations importantes à son magasin. Au lieu de cette construction plus ou moins disparate qui faisait coin S.-Ouest de l'Avenue Centrale, le magasin est maintenant ou plutôt sera bientôt transformé en un bloc de toute moderne apparence, avec résidence au deuxième étage.

— M. Paquette, père de notre dévoué desservant, a fait l'acquisition d'un lot de terrain juste en face du presbytère, par conséquent proche de l'église. En attendant que sa résidence soit prête à le recevoir, lui et sa femme, il réside dans la maison de M. Grézaud.

— M. A. Boyer se prépare à changer sa maison de place, quelques verges seulement.

— Nos amis Boudrault Joseph et Pierre ne manqueront pas d'ouvrage cet été. Outre les deux constructions sus-mentionnées, ils ont encore le contrat pour la construction d'une maison d'habitation et d'une grange pour M. Collins de Blaine Lake.

— M. P. Anctil vient de céder ses tables de billard à M. Pellettier.

— M. Collette a ouvert un salon de barbier dans une partie de la bâtisse de notre boulanger. Il semble avoir beaucoup de pratique tant mieux.

— M. E. Grézaud, de Duck Lake, était en visite hier dimanche chez son père Paul Grézaud. Il était accompagné de M. et Mme Dubé, M. et Mme R. Bonnet, M. Pantaléon Schmidt, agent des Sauvages de Duck Lake et M. Bernier R. C. M. P. Tous venus pour assister à la clôture de la retraite et à la procession du St-Sacrement.

— Les Chevaliers de Colomb de Prince-Albert, Blaine Lake, Leask et Aldina, étaient les hôtes de leurs amis de Marcelin.

— En prévision d'une bonne récolte, vu le temps idéal dont nous sommes gratifiés, nos agents mettent tout en mouvement pour vendre,comptant ou à crédit le plus de machines possible.

Somme toute la situation générale à Marcelin s'annonce sous les meilleurs auspices.

— Un chèque de $5.00 avait été envoyé à M. l'abbé Brodeur par le cercle local A.C.F.C. pour aider à défrayer les dépenses de sa visite à Marcelin dans le courant de l'hiver dernier. M. l'abbé vient de renvoyer le chèque au secrétaire, le priant d'employer cet argent à des fins patriotiques. Beau geste.

— Le 11 courant, une assemblée était tenue dans la salle paroissiale afin de viser aux moyens à prendre et former les différents comités qui devront s'occuper de la journée du 27. Comité de décoration, comité de réception, comité musical, culinaire et le reste. Nous voulons essayer de faire un succès de notre fête. La bénédiction d'une nouvelle église est une date qui compte dans les annales d'une paroisse, tout le monde voudra bien se donner la main par conséquent pour que la réussite soit complète. Nous reviendrons sur ce sujet.

On nous communique le programme du chant qui sera exécuté à la bénédiction de l'église de Marcelin mercredi prochain le 27 juin.

Kyrie, grand choeur; solo, M. A. Doucette.

Gloria, grand choeur; solo Mlle Alice Fendelet.

Credo, grand choeur; solo M. E. Bellon, Mlle Lepage, Mme H.-J. Emery; quatuor: Mlle A. Fendelet, Mme H. Emery, M. A. Despins, M. E. Bellon. Accompagnement de violoncelle par M. Ham.

Offertoire, Ave Maria, de Rosewig par Mlle Alice Fendelet.

Sanctus, grand choeur, solo par E. Bellon.

Agnus Dei, grand choeur, solo, Mme H. J. Emery; violon, M. A. Fournier; violoncelle, M. Ham.

La directrice du choeur est Mme H.-J. Emery, et l'organiste Mlle Alicë Fendelet.

PRUD'HOMME, Sask.

— La mauvaise température dont nous avons éte gratifiés à la Fête-Dieu, nous a empêchés de faire la procession du T. Saint-Sacrement. La cérémonie fut donc remise au dimanche suivant, fête du Sacré-Coeur. Ce jour-là nous avons été servis à souhait, la procession a été un spectacle impressionnant. Est-il rien de plus beau que de voir cette longue suite de gens recueillis, chantant avec les chantres, égrenant leur chapelet. Cette multitude de petits garçons portant des drapeaux, de petits choristes jetant des fleurs sur le passage de Jésus-Hostie, et aussi quoi de plus gracieux que cette longue suite d'"Enfants de Marie" vêtus de blanc, portant voiles et insignes ainsi que drapeaux et oriflammes. Et l'église, ornés d'une manière incomparable, vraiment nous ne pouvons douter que le bon Dieu n'ait été satisfait de la manière dont il a été honoré et nous espérons qu'une pluie de grâces descendra sur la paroisse. Quatre reposoirs avaient été faits avec beaucoup de soin sur le parcours de la procession. Chacun avait rivalisé de zèle, mais sans froisser qui que ce soit l'on entendait chuchoter que celui des bonnes Soeurs, érigé à l'entrée principale du convent, surpassait tous les autres. Un grand nombre de gens des paroisses voisines ont assisté à cette belle cérémonie.

— Etaient de passage à la fin de la semaine, le Rév. Père Adam, de St-Louis, Mère St-Benjamin, Supérieur du couvent de St-Louis, Mère Ste-Marguerite et Mère St-Antonin. Cette dernière est restée trois jours parmi nous. Ces bonnes Soeurs qui ont déjà résidé dans notre couvent sont revues *ici avec grand plaisir.*

— Dimanche, 10 juin, à 8 h. du soir, concert au couvent. Les religieuses et leurs élèves fêtaient notre bon pasteur. Comme toujours, comme tout ce que font les Soeurs, la soirée a été très réussie. L'assistance était nombreuse et chacun s'est retiré enchanté.

VERWOOD, Sask.

Décès — Le 7 mai, M. Gustave Poirier, s'éteignait paisiblement à l'hôpital de Régina, après plusieurs mois de maladie suportée avec une résignation toute chrétienne... Frappé de paralysie le 1er janvier dernier, M. Poirier ne put en dépit des bons soins du médecin se rétablir. Considérant une opération nécessaire, le médecin lui conseilla de se rendre à Régina. C'est là que le bon Dieu vint ravir cette belle âme à l'affection des siens.

Les funérailles ont eu lieu dans l'église paroissiale de Verwood, samedi dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé Morrissette, curé de St-Victor, chanta le service funèbre assisté des abbés J. A. Ménard, E. Brouillard comme diacre et sous-diacre. Mme Donat Boucher, de Willow-Bunch, tenait l'orgue.

Outre son épouse, née Marie Belleville, le défunt laisse huit enfants: Gustave, de Willow-Bunch; Eva, (Mme Vaillancourt) de Southbridge, Mass.; Edouard Médéric et Rose Anna, de Verwood, Sask.; Héléna, chez les soeurs des SS. Coeurs de Jésus et de Marie de Joliette.

Trois frères lui survivent: Hermas de Rosemont; Arthur de Bordeaux et Joseph, de N. D. des Victoires à Montréal.

Il laisse aussi trois soeurs: Mme Dephis Bélair, de Montréal; Mme S. Maloin, de l'Assomption, Qué. et Mlle Donalda au couvent de la Providence à l'Assomption, Qué.

M. Gustave Poirier était né à St-Alexis de Montcalm et avait épousé en 1ère noce, Mlle Adélaïde Grenier, de St-Liguori, Qué. Il était dans l'Ouest canadien depuis 1920. Tous ceux qui l'ont connu ont su apprécier ses grandes qualités de l'esprit et du coeur. Il ne connaissait pas d'ennemis.

Maintenant ce brave chrétien dort son dernier sommeil au pied de la grande vroix noire de notre cimetière. Qu'il repose en paix! en attendant le jour de sa resurrection glorieuse.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus vives sympathies.

Visiteurs — Mme Tracey, de Bengough était en visite à Verwood ces jours-ci.

M. Richard est employé comme secrétaire pour les travaux que le Pacifique fait faire sur la voie ferrée ici.

M. Mergans, maire de Weyburn était de passage au presbytère vendredi dernier.

Baptême — M. et Mme Klesse ont fait baptiser leur 3ème enfant le 10 courant, sous le nom de Paul.

Parrain: H. Joly; marraine: Germaine Lemaire.

VISCOUNT, Sask.

Mariage — Le 6 juin M. Albert Daoust unissait sa destinée à Mlle Bertha Normandeau. Pendant la cérémonie, à laquelle assistaient un bon nombre de parents et d'amis, de beaux chants furent exécutés par les dames et demoiselles de la paroisse. Après la messe, le jeune couple eut une belle réception dans a maison de M. Aldéric Daoust, père du jeune homme, et la journée se termina par une fête de famille chez M. Henri Normandeau, père de la nouvelle épouse.

Nous souhaitons à ces deux bons jeunes gens les meilleures bénédictions.

Malades — La maladie prolongée de Mme W. Labelle inspire de graves inquiétudes à son entourage. Nous prions Dieu de la conserver encore à l'affection de son mari et de ses deux petits enfants.

Espérons aussi que Mme Alphonse Anctil, dont la vie a été menacée, retrouvera bientôt une santé parfaite.

Nous la voulons et nous l'aurons! — Voilà ce que disent tous les vrais catholiques de Viscount à propos de l'école séparée.

Certains journaux anglais ont répandu le bruit que nous avions parmi les nôtres une forte et nombreuse opposition. La vérité est que, sur 40 votants, 34 *se sont déclarés* en faveur du projet et 6 seulement ont voté contre. Vraiment une opposition de 6 sur 40 *n'est pas* ce qu'on peut appeler une opposition "forte et nombreuse".

Il est vrai que, dans la rage de leur défaite, quelques-uns des opposants — *catholiques de nom seulement* — nous ont menacés de retirer leurs taxes... Trois d'entre eux *n'ont pas même reculé* devant l'apostasie publique. Ceci est un grand crime sans doute au point de vue catholique, mais, pour l'empêcher, pouvions-nous sacrifier *l'âme de nos enfants? Non, mille* fois non! Et n'est-il pas bon quelquefois que la paille se sépare du bon grain? Qu'ils s'en aillent donc, ceux qui n'ont pas la foi et qui nous contestent le droit d'élever chrétiennement nos enfants.

Quant à nos taxes, certain correspondant *d'un journal* de Saskatoon en rebaisse le chiffre total; mais fussent-elles aussi réduites qu'il le prétend, notre école vivra quand même, et, nous en avons le ferme espoir, elle ne sera inférieure à aucune autre du même genre. Les gens de Viscount — nous parlons *des catholiques — sauront faire* des sacrifices, et si une discrétion nécessaire ne nous empêchait pas d'en dire davantage, nous pourrions donner à ce sujet des assurances plus précises.

Le même correspondant à l'air de dire aussi que le transport des *enfants — qui sont tellement dispersés*, prétend-il, — nous coûtera horriblement cher. La vérité est qu'une seule famille se trouve assez éloignée du village pour avoir besoin d'un moyen spécial *de transport.*

Contentons-nous de ces remarques. *Le correspondant* en question est loin de tout dire au sujet de l'attitude des Commissaires *de l'école publique à l'égard* des Commissaires de l'école séparée; nous ne dirons pas tout non plus au sujet des intentions actuelles de ces derniers. Seulement, qu'on se le tienne pour dit: "L'école catholique séparée, nous la voulons, et... grâce à Dieu et à saint Alphonse, *nous l'aurons!*"

GRAVELBOURG, Sask.

20,000 *communions* — La Sainte Communion est souvent le thermomètre de *l'intensité de la véritable* piété. A ce compte, les élèves du Collège peuvent se rendre le témoignage *d'une piété sincère* et fervente. En effet, une statistique, consolante de 20,000 communions cette année au Collège, ce qui donne une proportion d'au delà de 250 communions pour chaque élève durant les dix mois de l'année scolaire. Avec nos félicitations, nous adressons à ces chers élèves le souhait d'accroitre encore dans l'avenir leur ferveur pour la sainte communion et leur dévotion au Dieu de l'Eucharistie.

Le Jardin de l'Enfance — Le Jardin de l'Enfance avait l'honneur d'être choisi cette année comme site *du reposoir pour la procession* de la Fête-Dieu. Les Soeurs Oblates, en charge de l'institution, avaient religieusement préparé au Dieu de nos autels un trône royal, en arc *de triomphe*, dans le portique de leur belle maison d'éducation. Dans un décor magnifique *de feuillage, d'oriflammes* et de fleurs naturelles, ce reposoir princier, entouré d'anges symboliques vivants, était du meilleur goût et du meilleur effet. Les frais du chant ont été *accomplis*, avec leurs voix pures et argentines, par les cieux petits garçons du Jardin de l'Enfance, et l'orgue était *touché*, au reposoir, avec un doigté pieusement artistique et velouté, par Mlle Antoinette Cormier. Daigne le Dieu de nos Tabernacles, en retour de ces manifestations de recueillement et de foi, bénir nos familles, nos demeures, nos maisons d'éducation, et *notre florissante paroisse!*

La procession qui eut lieu dimanche soir fut une belle manifestation de foi, et l'on peut dire que ce fut la cérémonie la plus imposante que l'on ait eue à Gravelbourg. Les différentes sociétés de même que les corps publics, étaient *largement représentés.*

La fanfare du collège, dont les succès ne sont plus à faire, contribua pour beaucoup au succès. Les Chevaliers de Colomb du 4ème degré en uniforme officiel faisaient une garde d'honneur et offraient un spectacle des plus imposants.

Il *convient de féliciter les membres* de l'A.C.J.C. pour le travail qu'ils s'étaient imposés dans la préparation de ces fêtes, de même les bonnes religieuses du Jardin de l'Enfance pour le beau reposoir qu'elles ont érigé.

Bienvenue — M. l'abbé Pierre Gravel et le R.P. J.-B. Boyer, O.M.I. amis dévoués et bienfaiteurs insignes de notre oeuvre, étaient l'objet d'une cordiale réception à notre Collège dans les premiers jours de juin.

Vacances — La distribution des prix a été fixée au soir du 19 juin, et la sortie des élèves, au lendemain, le 20 juin. Et ensuite, ce sont les jours reposants et ensoleillés des *vacances qui commencent* avec les gaies promenades et les joies réconfortantes du foyer paternel. A tous nos élèves nous souhaitons d'heureuses et saintes vacances, et un joyeux retour en septembre prochain. Au revoir!

— Vendredi soir dernier avait lieu une assemblée de *notre* Chambre de Commerce, sous la sage direction de son dévoué Président M. *Jos Hamelin si bien secondé par le* Vice-Président notre populaire M. St-Germain. l'on est en droit de croire qu'ils font de la bonne besogne.

— Mme Ernest Cadieux a le bonheur d'avoir la visite de sa mère Mme Lamoureux de St-Hyacinthe.

— *Mlle Lucienne Lemoine* nous est revenue cette semaine d'un long voyage à travers la belle province de Québec.

M. E. Laflamme gérant de la Banque d'Hochelaga à Laflèche était en visite à Gravelbourg chez son beau-frère M. P. St-Arnaud.

— On prête à M. Geo Hébert avocat de cette ville, l'intention d'aller faire un voyage dans la province de Québec.

— Mme W. St-Germain est partie cette semaine pour Rochester conduire son jeune enfant assez gravement malade, nous souhaitons un prompt rétablissement.

— Notre Conseil de ville sous l'habile direction de son Maire M. Louis Martel est à préparer les travaux d'agrandissements à l'Hôtel de Ville.

DOMREMY, Sask.

N'oubliez pas qu'il y aura grand pique-nique mercredi le 27 juin. Rien ne sera épargné en fait d'amusements, rafraîchissements servis sur le terrain. Tous sont invités à participer à cette journée récréative.

LE 27 ET NON LE 28 JUIN

La benédiction de l'église de Marcelin a été devancée d'une journée et aura lieu le 27 juin. Qu'on ne l'oublie pas, Nous comptons sur votre présence.

MERE D'UNE NOMBREUSE FAMILLE

Recommande aux autres mères le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Hemford, N.E.— "Mère de quatre enfants, après la naissance de mon dernier enfant, j'étais si faible que je ne pouvais pas travailler. Une amie me conseilla de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Depuis, je suis plus forte et n'ai plus de douleurs dans le dos. Je dis à mes amies qui souffrent de faiblesse féminine, de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car je crois que c'est le meilleur remède sur le marché. Vous pouvez publier ma lettre."—Madame George I. Crouse, Hemford N.E.

Mon premier enfant.

Glen Allen, Alabama.—"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait un grand bien pour mes douleurs au bas ventre, dont je souffrais depuis près de quatre ans, après la naissance de mon premier enfant. Une voisine me recommanda le Composé Végétal, après avoir pris des remèdes de médecins sans effet. Je n'ai plus de douleurs et je suis plus forte. Je le recommande et vous permets de publier ma lettre-témoignage." — Mme Ida Rye, Glen Allen, Alabama.

Femmes qui souffrez, écrivez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont., pour avoir un exemplaire gratis du Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies Particulières de la Femme."

Les gens de Gravelbourg

SAVENT OU ALLER

pour bien s'habiller des pieds à la tête. Ils vont chez J. E. CADIEUX. Ils sont certains de trouver à ce magasin tout ce dont ils ont besoin. Et les prix sont plus que raisonnables.

J. E. CADIEUX

GRAVELBOURG, SASK.

Le fléau redoutable de la

GRELE

D'un moment à l'autre, les blancs projectiles de glace peuvent s'abattre sur les terres ensemencées et y semer la destruction et le désastre.

Une prime dans l'une de nos compagnies vous mettent à l'abri de ce danger. Nous représentons les compagnies suivantes:

THE HARTFORD INSURANCE COMPANY,
THE HOME INSURANCE COMPANY,
THE OCCIDENTAL FIRE INSURANCE COMPANY,
INSURANCE COMPANY OF NORTH AMERICA,
THE IMPERIAL ASSURANCE COMPANY,
THE NATIONAL PROVINCIAL INSURANCE COMPANY

Vous payez:
50 sous l'acre, et nous donnons $10.00 l'acre en cas de perte.
$1.00 l'acre, et nous donnons $20.00 l'acre en cas de perte.
S'adresser à

The Bradshaw Agencies Limited

EDIFICE McKAY ET ADAM — VIS A VIS L'HOTEL EMPRESS

Georges Hébert

Avocat et Notaire

Téléphone 37

GRAVELBOURG - SASK.

Ouvrages de toutes sortes aux plus bas prix

M. Jos. Landry

Ferblantier Couvreur

GRAVELBOURG - SASK.



NOUS POUVONS TROUVER

la cause de vos difficultés

et vous les faire toutes éviter.

Ménagères qui avez des difficultés dans la cuisson de votre pain, sachez profiter du

le bureau de service de la

FARINE ROBIN HOOD

Nous avons un personnel de chimistes et de boulangers experts qui ont pour fonction spéciale d'analyser et d'éprouver toutes les farines, la nôtre aussi bien que les autres marques. Ces experts vont trouver la solution de vos difficultés et y apporter le remède nécessaire. Profitez de ce bureau et vous ignorez l'insuccès à l'avenir.

GARANTIE — Nous donnons un autre sac de farine Robin Hood—25 livres et plus à toute ménagère qui n'aura pas eu de bons résultats après trois cuissons.



ROBIN HOOD LTD.

MOOSE JAW, SASK.

La Sauvegarde

La seule compagnie d'assurance-vie qui soit entièrement canadienne-française

PLUS DE VINGT ANS D'EXISTENCE

Quinze millions d'assurance en force

Les profits réalisés en 1922 atteignent 7.27 p. c.

BUREAU CHEF — MONTREAL, QUE.

DEMANDEZ NOS ASSURANCES CONJOINTES

Tous les gens intelligents reconnaissent aujourd'hui que la vie d'un individu; si cet individu n'est pas *une nullité totale*, vaut une assurance, au moins autant que les bâtiments ou les récoltes que nous assurons.

Cette assurance est d'autant plus nécessaire que la vie de l'individu est plus précieuse. C'est pourquoi le père de famille doit avoir des assurances plus fortes que le célibataire.

Mais il est une erreur qui a été faite *trop souvent* dans le passé: c'est d'ignorer la valeur de la vie de la mère de famille.

L'on a assuré le père, sans se préoccuper de la mère; comme si celle-ci était une *quantité négligeable* ne valant pas une assurance.

Cependant la place tenue par la mère dans la famille, au point de vue purement financier, est aussi importante que la place tenue par le père.

Si elle ne travaille pa dans le champ et n'alimente pas le budjet familial; par le travail fait à la maison, par les économies ainsi réalisées en élevant sa famille, elle remplit un rôle qu'on n'apprécie pas assez. *On en mesure bien l'importance* que lorsqu'elle disparait.

En réalité, la mort de la mère, non seulement affecte les enfants peut être davantage que celle *du père; mais au point* de vue financier, elle a, sur toute la famille, une repercussion qu'on ne soupçonne que trop tard.

C'est pourquoi la SAUVEGARDE offre au public ses assurances conjointes qui assurent sur la même police pour un montant identique la vie du père et de la mère. *La pleine valeur* de la police est payable au survivant dès le premier décès.

Ces polices qui couvrent deux vies ne coûtent que quelques dollars en plus que les polices ordinaires, et protègent réellement toute la famille puisque la meilleure protection pour les enfants, c'est encore d'assurer la vie du père et de la mère.

Ecrivez-nous dès aujourd'hui en nous envoyant votre âge. Nous vous répondrons immédiatement.

DEMANDEZ NOS ASSURANCES CONJOINTES, VERITABLES ASSURANCES FAMILIALES

RAYMOND DENIS

GERANT PROVINCIAL — VONDA, SASK.

EXCURSION D'ETE

COTE DU PACIFIQUE

Par les Montagnes Rocheuses — Quelques jours au Jasper Park Lodge (ouvert du 1er juin au 30 septembre)— Parc du Mt. Robson— Splendide voyage sur l'océan entre Prince Rupert et Vancouver.

Billet aller et retour en vente jusqu'au 30 septembre. Date du retour, jusqu'au 31 octobre

EST DU CANADA

Choix des routes, voie ferrée ou voie ferrée et grands lacs— Voyez Toronto, visitez la péninsule Niagara — Les Mille-Isles — Le beau vieux Québec— Navigation sur le St-Laurent— Les provinces maritimes.

Demandez les renseignements détaillés pour billets, service des trains, etc., à W. F. WOOD, agent des passagers, Prince-Albert, Sask.

SERVICE SUPERIEUR D'UNE COTE A L'AUTRE

Canadian National Railways

LIGNE DIRECTE ET RAPIDE

POUR LES CULTIVATEURS

Une histoire populaire

OU L'ON S'INSTRUIT EN S'AMUSANT

A retenir et à méditer pendant et après la lecture de cette histoire

Le sort du citadin, surtout du citadin besogneux, est intimement lié à celui du rural.

Si l'homme des champs connaît bien les secrets de son art, il produit mieux, plus abondamment et à un coût de revient moindre, les choses *nécessaires* à la vie.

Il est heureux....

Le citadin bénéficie de ce bon marché et de cette bonne qualité des denrées alimentaires et autres dont il a un besoin journalier.

Et il est heureux aussi.....

Le citadin est donc tout aussi intéressé que le campagnard au progrès des choses de l'agriculture, et se doit à lui-même comme il le doit à la société *entière*, de contribuer le plus possible à la prospérité de l'homme des champs — nourricier du genre humain.

Aider le laboureur à approfondir les nombreux secrets de son noble mais difficile métier, c'est du même coup contribuer au bien-être de l'homme des villes, partant de la communauté en général.

—:*:—

Deuil et Commentaires

Quand vers 187.., le père Baptiste Pinette, du 3ème rang, ferma pour toujours les yeux à la lumière de ce monde, il laissait à son fils, Jean-Baptiste Pinette, junior, un domaine de deux cents acres, presque tout en culture, bien outillé et convenablement pourvu de bétail.

Aussi disait-on dans le Trois et dans toute la paroisse, que le petit Batisse, comme on l'appelait, avait de la chance d'hériter ainsi d'une terre presque toute faite d'un ' at à l'autre, bien arrimée, avec un gros roulant et un stock d'animaux comme il n'y en avait guère dans tous les Tonnechipes... "Pas guère même sur toute la côte nord, de de Québec ou Saguenay, renchérissait le vieux Tremblay, un ancien loup de mer du comté de Charlevoix," devenu colon dans les Bois-francs, et que nous retrouverons bientôt. "Pourtant, ajoutait-il, j'en ai vu ben manque des bons habitants, puis des bonnes terres, à la Baie Saint-Paul, pi dans le Su..."

Puis faisant *l'éloge* funèbre du vieux défricheur, qu'un accident couchait prématurément dans la *tombe, l'ex-marin* concluait: "C'est une grosse avarie pour nous autres, *mes enfants, pi pour le Tonnechipe...* J'ai ben connu moé ce pauvre Batiste, les premières années...., les années de misère... On est monté ensemble dans le Trois; on l'a ouvert ensemble....Et c'est pas rien qu'une fois qu'on a chargé nos pipes dans la même blague, pi mis le feu dessus avec le même tison, dans les abatis, en faisant bouillir le sâle ou le sucre... Tout ce que j'ai à vous dire, les enfants, c'est que des hommes de coeur et de service comme le défunt, on n'en rencontre point à toutes les portes; des hommes durs à la misère comme il l'était, y s'en rencontre, mais pas guère non plus..."

Disons tout de suite que si le père Tremblay s'y connaissait en homme, il n'était peut-être pas une autorité des plus compétentes en fait de terres et de cultures, etc.

Il avait passé sa jeunesse à faire du cabotage, comme capitaine de goélette, et avait acquis comme chef d'équipe et meneur d'hommes une habileté incontestable. Aussi était-il à peine arrivé dans les épaisses forêts des Cantons de l'Est, que les compagnies qui en exploitaient alors les bois se hâtaient de s'assurer de ses services comme boss ou foreman dans l'un ou l'autre de leurs chantiers, et surtout pour la drave.

A ces durs métiers le père Tremblay, pourtant du même âge que le père Pinette, avait vieilli et grisonné plus vite que ce dernier. Et il était devenu le type du défricheur qui s'occupe fort peu de la terre mais beaucoup des chantiers. Le père Pinette, lui, était le type du colon qui aime la terre par-dessus tout, et peu les chantiers.

Un mariage qui fait jaser

Quelques années auparavant, plus d'une jeune fille du canton avait eu peine à réprimer un gros soupir lorsque, à la surprise générale de ses ouailles, Monsieur le Curé avait annoncé, le dimanche, l'union *projetée, mais absolument inattendue*, de l'héritier de l'un des plus beaux biens de la paroisse, Jean-*Baptiste Pinette fils*, à une demoiselle Agathe XXX, de la campagne québécoise, de la Beauce quelque part.

Aussi le dimanche suivant dans plus d'un foyer où c'était au tour des vieux à aller à la messe il y eut des compromis.... habilement préparés depuis une semaine, et d'après lesquels le père, au moins consentait à sacrifier son tour en faveur des jeunesses et à garder encore ce dimanche-là, quitte à se reprendre plus tard...

Et voilà comme quoi, sur le perron et à la porte de l'église, avant comme après, et entre la messe et les vêpres, le petit Baptiste et sa nouvelle épouse furent le point de mire de toute la jeunesse en particulier, et fournirent un thème à la conversation des paroissiens en général.

Ce dimanche-là aussi les avis publiés "par les présentes données" du secrétaire municipal furent plus ou moins écoutés, et les ventes pieuses du crieur pour les bonnes âmes raportèrent peu, tant l'attention de la foule était captée par les jeunes époux.

Le marié semblait plus fier que jamais, mais avait l'air un peu gauche et dépaysé tout de même dans son habillement de noces tout en stoffe, son grand surtout noir, son chapeau haut de forme et ses gaiteurses neuves.

La mariée, superbement parée, paraissait tout à fait à l'aise, elle, dans sa modeste mais gracieuse toilette, ses bottines en cuir à patente et sa large crinoline, la dernière qu'elle devait porter et qui avait été achetée tout exprès pour la circonstance à Québec chez Zéphirin Paquet, le riche.

Puis dans les Trois, toute la semaine, et tout un mois durant, ce que l'on inventoria les qualités bonnes ou mauvaises, réelles ou supposées de la nouvelle venue! Et ce que l'on conjectura sur le sort réservé au *petit* Baptiste, qui avait voulu tirer du grand en sortant des Tonnechipes pour prendre femme, *et surtout en ne publiant qu'un* ban, comme s'il avait eu peur que le monde le sache. Le premier phénomène s'était rarement vu, et le second ne s'était jamais rencontré encore dans la paroisse!

Prédictions sensées

Mais la jeune mariée, adroite et aimable, comme le sont d'ailleurs la plupart des beauceronnes, finit par conquérir l'estime de ses nouvelles concitoyennes — de tout âge — et bientôt le Trois dut proclamer à l'unanimité que le petit Baptiste s'était choisi, avait rencontré, comme on dit, une femme digne de lui et de sa famille, à savoir: rangée, travailleuse, économe, etc..., tout comme Baptiste lui-même.

Les vieux-vieux et les vieilles-vieilles du rang en vinrent même jusqu'à dire, et sans crainte de porter ombrage à qui que ce soit: "L'Agathe — c'est une des premières créatures; pas fière, travaillante, honnête, polie et ménagère: du bon butin fini."

Bref, à la mort du Père Pinette, qui avait lui-même abattu et débité le premier arbre sur le sol, alors vierge, dont héritaient aujourd'hui son fils et sa bru, tout le monde entrevoyait pour ces derniers un avenir heureux et financièrement prospère, d'autant plus heureux et prospère que déjà plusieurs têtes blondes de petits et petites Pinettes égayaient le foyer des jeunes colons.

Hommage au mérite

Le Trois et toute la paroisse rendirent un hommage ému et sincère au vieux pionnier-colonisateur qui descendait dans la tombe après toute une rude vie de labeur et de sacrifices constants, mais aussi après avoir reculé les limites de la civilisation dans l'épaisse forêt des Bois-francs, enrichi sa patrie d'un prospère domaine agricole et assuré l'avenir des êtres chers qui devaient continuer son oeuvre.

Pain noir, moustiques et temps durs

Puis le Trois continua à vivre de la vie que menaient généralement vers 187...., les colonies mi-agricoles mi-industrielles, des régions tout récemment ouvertes à la hache du défricheur, à savoir: peu de culture; juste assez de foin et pas toujours assez d'avoine pour le besoin des chevaux, surmenée tout l'hiver dans la forêt, au dur travail des chantiers. En été les colons les plus progressifs, comme le Père Pinette, de son vivant, faisaient à la maison un peu de beurre, qu'ils vendaient quinze sous la livre; semaient dans les abatis beaucoup de sarrasin, destiné à être converti en gros lard pour les chantiers, ou à alimenter la famille. La galette et les petits pains de sarrasin, plats et minces occupaient invariablement une large place dans le menu colon. Leur saveur était bien un peu amère, mais agréable tout de même — surtout quand ils étaient servis chauds, et qu'on avait du beurre à faire fondre dessus.

En hiver on faisait du bois carré; des plançons de merisier et de frêne, en masse. Le marché les payait le haut prix, mais le transport était onéreux, vu les longues distances à parcourir pour atteindre le Grand-Tronc.

On coupait aussi, oh! par milliers, des billots d'épinettes de 13 1-2 pieds, dont la vente, surtout pour le colon muni d'un billet de location pour son lot, fut considérée comme rémunératrice tant que les compagnies n'exigèrent pas les 16 1-2 pieds, et la toise exécrée de 14 pouces, et tant que les colleurs des compagnies ne furent pas remplacés par des skaileurs ou colleurs branchés.

Au printemps, écorçage de la pruche et vente du produit jusqu'à trente chelins la corde. Mais que de moustiques et de brûlots il fallait endurer pour cinq ou six piastres!

Tout l'été, fabrication du sâle (sel de potasse) tiré par l'évaporation des cendres lessivées, que l'on échangeait pour de la fleur ou de la farine, et généralement livre pour livre.

Somme toute, peu de réel travail agricole mais en revanche beaucoup de labeur forestier, beaucoup de "comptes à crédit" chez les marchands, et en plus, trop souvent hélas! des billets promissoires chez les usuriers de l'époque, et quelquefois des jugements au greffe de la petite ou de la grand'cour.

Mauvais calculs, encans et cancans

A la louange du petit Baptiste, nous devons dire qu'ayant hérité des goûts et de l'enthousiasme de son défunt père pour la culture du sol, il ne faisait de travaux forestiers que ce qui était de nature à accroître la superficie de ses défrichements — mais sans trop s'occuper, malheureuseemnt, des soins que ces derniers requéraient pour conserver au sol sa fertilité naturelle. Baptiste s'appliquait aussi, et avec une opiniâtreté remarquable, à accroître le nombre des têtes de bétail que sa ferme pouvait nourrir; mais là encore son ambition l'amenait à manquer de mesure et d'équilibre dans ses opérations.

Il allait trop vite en besogne; il forçait la note. Ainsi, sitôt son père mort, il s'était hâté de doubler son stock d'animaux.

Tout colon qui faisait encan, pour prendre bientôt le chemin de la frontière, après avoir vendu son roulant sur billets promissoires, à long terme mais à gros intérêts, était sûr d'avoir Baptiste pour client, tant Baptiste, était désireux d'accroître son mobilier, et surtout le nombre de ses animaux. Tout cela provoquait bien dans le rang quelques commentaires, les uns laudatifs, les autres plutôt malveillants. Parmi ces bavassements qui se faisaient l'on aurait pu croire à un commencement de jalousie ou au moins d'aigreur, surtout de la part du Toine, voisin de Baptiste, né et élevé comme lui dans le haut du Trois, et de son nom intégral Antoine Charlot, fils de feu Pierre Charlot, l'un des premiers colons de l'endroit, et compagnon de sueurs et de misères du défunt Père Pinette.

Les Charlots avaient toujours passé pour de braves gens, bien qu'un peu à pic et prompts, peut-être aussi un peu trop serre-la-poigne des fois, un petit peu grattins comme on dit. Chacun ses petits défauts!.... A part ça du monde honnête et de service "à plein", puis du monde d'église!

Où un scandale éclate

N'empêche pas qu'un jour, même les plus laconiques commentateurs des événements locaux eurent à enregistrer un fait inouï dans l'histoire du Trois, et en particulier dans celle des familles Pinette et Charlot.

Le petit Baptiste avait eu quelques mots, disaient les uns, une grosse pique, affirmaient les autres, avec son voisin le Toine, et ce dernier s'était oublié jusqu'à lui montrer le poing et à lui dire, blanc de colère, et devant le Père Tremblay, de l'autre bout du rang: "Ah! tu te laisses manigancer par les créatures à c't'heure, hein? Tu ferais bien mieux d'arranger ton fronteau!... Pi ta part de route!... On se tue dedans..C'est une honte pour le Toa. Tout le monde *disent* qu'y faut venir dans le rang le plus riche de la paroisse pour trouver des mauvais chemins!...

"Mais, attends un peu, mon gâs! J'vas voir Lésime dimanche! c'est lui qu'est inspecteur c'tannée, puis ça va changer! Puis pourtant, j'sus pas bère pour les chemins!....Puis tes clôtures tu vas les relever, va! On n'aura plus besoin de retenir notre respire pour les empêcher de tomber quand on passera à ras...

"...Ah! c'est pas du temps de ton défunt père, que le Bon Dieu ait pitié de son âme," continua Antoine, s'adoucissant un peu et portant la main à son chapeau en éclisses de frêne, "c'est pas du temps de ton défunt père qu'on a jamais vu une traînerie pareille!... T'en élève des petits gâs là! Pi tes vaches, tes belles vaches! *a sortiront* ains seulement pas de ton étable le printemps prochain; *remarque ben ce que je te dis là!* Tes cochons aussi ont fini de fouiller les pétaques des autres. Pi toé, t'as fini de te vanter à la porte de l'église que t'as récolté des 200 minots d'avoine puis des 300 minots de *sarrasin! C'est avec* un *siau* bleu pi pas un demi-minot que tu vas mesurer ta grosse récolte c't'automne. Eh! fendant de couillon que t'es! T'as fini d'ambitionner sû le monde, mon vire-capot!.."

Politique et psychologie

Baptiste, foncièrement honnête homme, n'aurait jamais volontairement causé le moindre tort à personne bien que, de son propre aveu, il fut un peu prompt, et très bête quand il se choquait, quoique toujours sans rancune, ajoutait-il.

Mais la politique, la belle politique, voyez-vous, commençait à échauffer les esprits dans le Trois en l'an de grâce 187...

Voilà d'ailleurs toute la genèse de ce malheureux incident, resté mémorable dans les annales du rang.

Commençons par un peu de psychologie.

Baptiste, dès son adolescence, avait été fortement impressionné par la prospérité et la vie heureuse de son père, surtout quand il y comparait la dure existence au jour le jour, que menaient la plupart des colons. En effet ces derniers dépendaient, du commencement à la fin de l'année, presqu'entièrement des commerçants; et, pour vivre et faire vivre leurs familles, ils devaient continuellement compter sur le travail salarié ou vendu.

Aussi, *profondément enamouré* de sa profession, en laquelle il avait une foi inébranlable, Baptiste avait-il toujours rêvé de faire grand, grand, puis d'agrandir toujours son exploitation. Mais il avait oublié que vite et bien ne vont pas toujours ensemble. La longue et pénible crise financière des dernières années, qui chassait par douzaine, vers les Etats-Unis, les colons qui avaient négligé le travail du sol, avait de plus en plus convaincu Baptiste que le salut et l'avenir de sa famille (qui se faisait nombreuse et qu'il faudrait bientôt songer à établir) résidait seul dans l'agrandissement à outrance de ses champs en culture, et dans l'accroissement du nombre de têtes dans ses troupeaux.

Et cette ambition, légitime du reste, mais mal mesurée, l'avait portée à négliger une foule de détails qui à la ferme constituent pourtant une condition *sine quâ non* du succès.

C'est ainsi que ses travaux de voirie et ses clôtures étaient absolument négligés. Conséquence: les troupeaux dévoraient parfois en quelques heures le fruit de longs jours de travail. En hiver, la provision de fourrage engrangée était rarement suffisante; de là parcimonie dans les rations, puis achats onéreux au printemps pour compléter l'hivernage.

Dans son désir effréné de faire grand, il labourait grand, mais très superficiellement, ensemençait à la hâte des champs dont il aurait dû réduire de moitié au moins les proportions, afin de labourer mieux, herser mieux, drainer mieux, fumer mieux, clôturer mieux, sarcler mieux, et, sans plus de peine, tripler ses récoltes, tout en évitant de ruiner le sol. Ce dernier, le plus clair de son capital, s'épuisait donc d'année en année, faute d'assolement et de rotation convenables. Mais les colons du sol vierge, témoins de sa fertilité et de sa générosité premières, croyaient que cela durerait toujours, et assez rarement il leur venait à l'esprit que le sol même le plus riche n'est autre chose en réalité qu'un grand magasin, que l'on finit nécessairement par épuiser et vider entièrement si l'on n'a pas le soin d'y retourner de la marchandise de temps en temps pour remplacer celle que l'on en a tirée.

Rouges et bleus

Mais revenons à notre scandale, *c'est-à-dire à la fameuse philippique* du Toine, dont la conclusion, la sanglante apostrophe de *vire-capot*, jetée *sans* pitié à la figure de Baptiste, sentait pas mal les élec*tions*.

C'est que la tourmente politique *de 187... battait son plein. et que* le haut du Trois, bleu de père en fils, avait perdu en la personne du Père Pinette le chef qui invariablement conduisait à la victoire les cohortes de son boute, réussissait même quelquefois à faire de bonnes trouées dans les rangs pourtant serrés du Bas, où l'on était rouge vif, depuis *surtout que* le vieux Tremblay, beau-père d'Antoine, avait organisé jusqu'à l'extrême fin de la concession les phalanges libérales.

Cette année, le chef bleu tout désigné du Haut était Baptiste. Mais nous l'avons dit, sa femme, Agathe, était adroite et rusée. Or, elle était rouge. Toute sa parenté dans la Beauce avait constamment suivi la fortune et le drapeau politique des Taschereau, et fait une guerre acharnée à Hector Langevin, le maire de Québec, devenu depuis grand ministre.

(à suivre)

—:*:—

226 enfants vivants

Cap-Chat, Qué. — Récemment est décédée, à Cap-Chat, Mme Michel Lemieux, veuve, à l'âge de 97 ans et trois *mois*. Elle laisse une descendance de 226 enfants vivants; *8 enfants sur 16*, 62 petits-enfants, 140 arrière petits-enfants et 18 enfants de la cinquième générations.

Mme Lemieux naquit à St-Alexandre de Kamouraska. Elle demeurait chez *son* petit-fils, M. N. Lemieux, maitre de poste à Fonderie, P.Q.

Dans cette maison, où elle vécut ses derniers moments, il y avait des membres de quatre générations.

—:*:—

La natalité est en baisse aux Etats-Unis

Washington — Les statistiques du bureau du recensement provisoire pour l'année, publiées aujourd'hui par le département du commerce, accusent une diminution dans les naissances et une légère augmentation dans les décès au cours de l'année 1922.

Dans 24 Etats, les naissances en 1922 ont été de 22,7 sur 1,000 de population, en comparaison de 24,4 pour 1921. Dans 33 Etats, le taux de la mortalité a été l'an dernier de 11,9, en comparaison de 11,6 pour 1921.

—:*:—

LE 27 ET NON LE 28 JUIN

La benédiction de l'église de Marcelin a été devancée d'une journée et aura lieu le 27 juin. Qu'on ne l'oublie pas. Nous comptons sur votre présence.

Recouvra sa Santé.

"Je suis heureux de dire que j'ai recouvré ma santé écrit Mr. Frank Peeschl, de Aurantia, Fla. "Pendant trois ans j'ai souffert de troubles d'estomac et d'étourdissements, et j'étais incapable de rien faire. Grâce au Novoro du Dr. Pierre je peux maintenant travailler comme les années précédentes." Des milliers de personnes ont trouvé dans ce simple remède herbeux une source de santé et de jeunesse. Il n'est pas vendu par des pharmaciens. Ecrivez: Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livrés exempt de droits au Canada.

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE SASKATCHEWAN

PROVINCE OF SASKATCHEWAN

Soumissions pour réparation de route

Conformément aux exigences de la Loi des Routes du Canada, des soummissions cachetées marquées "soummissions pour le projet 28", section A., subsection (b)", seront reçues par le soussigné jusqu'à mercredi midi, le 27 juin 1923 pour le déblai approximativement de 38,600 verges cubes de terre et pour autre travaux nécessaires à la construction de la route provincial au nord de Tisdale, du coin nord-est de la section 18, canton 47, rang 14, au coin nord-est de la section 32, canton 48, rang 14, à l'ouest du 2e méridien. —10 milles.

Des copies des plans, profils et devis peuvent être vues au bureau du soussigné et aux bureaux des personnes suivantes:

W. M. Grant, 105 Ross Block, Saskatoon, Sask.

J. R. Reid, Palais de Justice, Swift Current, Sask.

F. G. Kissack, Dominion Grain Co., North Battleford, Sask.

S. A. Godfrey, sec.-trés. R. M. 427, Tisdale, Sask.

Un chèque accepté pour la somme de $700.00 payable au sous-ministre des Routes ou une obligation d'une compagnie de garantie doit accompagner chaque soumission..

Le droit de rejeter une soumission ou toutes les soumissions, ou *irrégularité, est à la discrétion* du Ministre des Routes. Les soumissions seront ouvertes en public, dans le bureau du sous-ministre, à 4 h. p.m.. mercredi, le 27 juin 1923.

L'insertion non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

H. S. CARPENTIER.
Sous-Ministre des Routes,
Département des Routes,
Régina, Sask.
6 juin 1923.

DEUXIEME

EXCURSION ANNUELLE

A LA

COTE DU PACIFIQUE

PAR LES

Montagnes Rocheuses

Occasion unique de visiter l'Ouest canadien et la Côte du Pacifique dans les conditions les plus favorables et au plus bas prix.

TRAIN SPECIAL

quittant Saskatoon le 5 juillet, via Canadien National, correspondant avec le SS., "Prince Rupert", Prince Rupert le 9 juillet.

Arrêts à Watrous, Saskatoon, Wainwright, Edmonton, Parc National Jasper, Mt. Robson, Prince George, Kitwanga, Terrace, Prince Rupert, Vancouver.

Victoria peut être la destination du billet si désiré.

CHOIX DES ROUTES POUR LE RETOUR

Pour plus de détails, s'adresser à

W. F. WOOD, agent des passagers, Prince-Albert

ou bien écrire à

WM. STAPLETON, agent des passagers du district, Saskatoon.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

L'HIVER COMME L'ETE

—Vous trouverez tout ce qu'il vous faut en fait de quincaillerie chez

Wm. ST. GERMAIN

GRAVELBOURG

Si vous tenez à avoir un service excellent et rapide des prix raisonnables, et des articles de bonne qualité, vous ne devez pas aller ailleurs.

Réparation des tracteurs à prix réduits

Cylindres repercés et munis de nouveaux pistons et de nouveaux anneaux. Réparation de manches de manivelles et d'engrenages. Nous manufacturons toutes sortes de fonte de fer, cuivre et demi-acier, Matériel de soudure à l'oxy-acétylène.

Prince Albert Foundry Company

Téléphone 2217. En face de la gare du C.N.R.

LES PRODUITS

CRESOBEN

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides

Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.

SIROP, 25 sous — CAPSULES, 50 sous.

Envoyés par la malle.

CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

DURANT VOS VACANCES D'ETE

VISITEZ LES Montagnes Rocheuses ET LA Cote du Pacifique

500 milles de scènes splendides, hôtels, chalets à neuf principaux centres

Billets d'excursion pour l'été

en vente le 15 mai, 1923

Demandez nos brochures explicatives, et quand vous partez

VOYAGEZ PAR LE

CANADIAN PACIFIC

A Messieurs les Marchands:

Il paye de vendre du tabac, alors que vous tenez en magasin des marques populaires. Rappelez-vous que nos marques de même que nos prix sont les meilleurs du marché. Demandez nos listes.

Beaver Brand Tobacco Co.

Manufacturiers de Tabacs Canadiens

L'ASSOMPTION, P.Q.

Grand choix de tabac en feuilles.

JOS. ED. LANDRY, Gérant des ventes.

A VOTRE SERVICE

Nous faisons une spécialité de fournir des ARTICLES RELIGIEUX pour la vente durant les RETRAITES

Desmarais & Robitaille, Limitée

ORNEMENTS D'EGLISE

31 et 33, RUE NOTRE-DAME OUEST,

Montréal, Canada

Le Comptoir Agricole LIMITEE

Courtiers en grains

A. Préfontaine, Président. E. J. Dufresne, Sec.-Trés.

E. Belair, Gérant Général

RAYMOND DENIS

Représentant général pour la Saskatchewan

La seule Compagnie française ayant un siège au Grain Exchange

Expédiez-nous vos grains par chars. Nous veillons soigneusement au grade et au dockage. Nous vous obtiendrons les meilleurs prix du marché.

Si vous chargez par l'élévateur, adressez-nous vos billets d'emmagasinage (storage tickets), et nous nous arrangerons directement avec la Cie de l'Elévateur.

Nous vous avancerons 75 per cent. de la valeur de votre grain sur reçu du "bill of loading" ou des "storage tickets" en attendant de faire la vente.

Il est très important pour les fermiers d'être représentés à Winnipeg par une maison compétente et honnête, à cause des variations du marché.

POUR OBTENIR LES MEILLEURS PRIX, CONSIGNEZ-NOUS TOUS VOS GRAINS.

Le Comptoir Agricole

300 Grain Exchange, WINNIPEG, Man